

PLAINE COMMUNE
PIERREFITTE-SUR-SEINE /
SAINT-DENIS / STAINS
2019-2021

LA NAC DES TARTRES
SUR LE DIVAN

#CULTURELAVILLE
PLAINE COMMUNE - PIERREFITTE-SUR-SEINE / SAINT-DENIS / STAINS





PIERREFITTE
-SUR-SEINE

STAINS

CITÉ J

LE CLOS ST-LAZARE

ZAC DES TARTRES

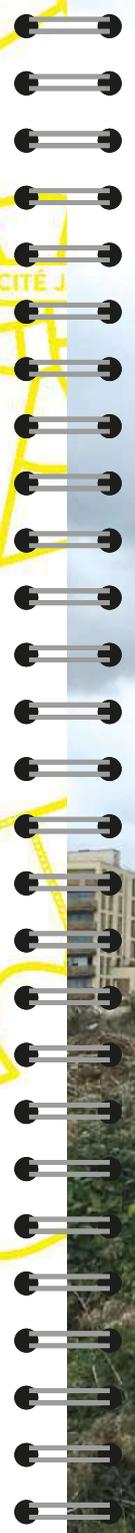
ARCHIVES
NATIONALES

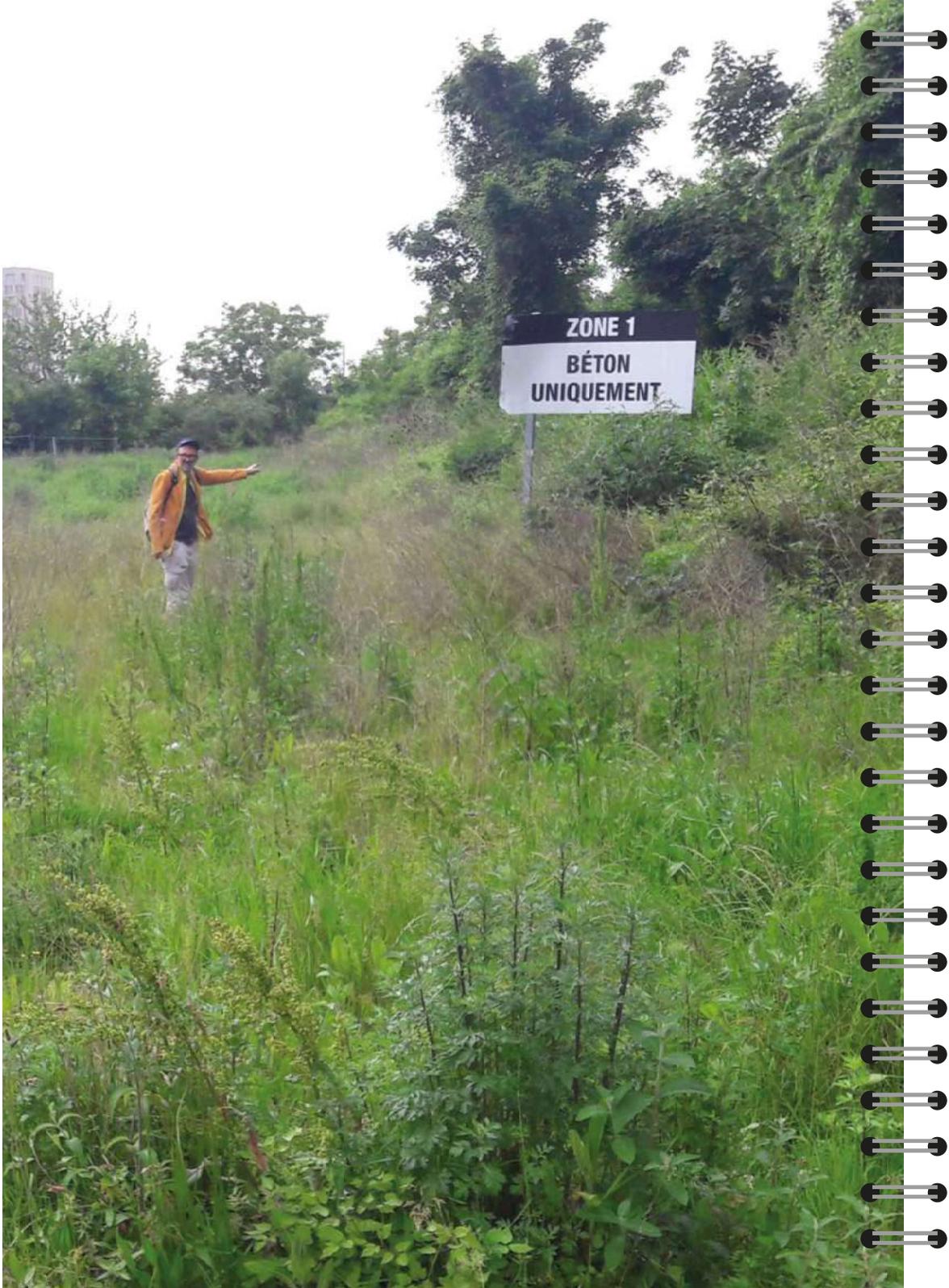
UNIVERSITÉ
PARIS 8

M 13

SAINT-DENIS

PARIS
(2 km)





6 INTRODUCTION

15  I. LA SERRE

22  A. LES VITRAUX

31  TRIPTYQUE 1

39 TRIPTYQUE 2

49 TRIPTYQUE 3

60  B. QUIZ

69  II. LE PARCOURS DE SANTÉ
TERRITORIALE

72  A. LES TOTOTEMS

78  B. LA BORNE DES 3 PUISSANCES

80  C. LA FRESQUE DES ALCHEMISTES

87  L'ÉQUIPE





Depuis 2020, le quartier des Tartres sort de terre !

Situé aux franges des villes de Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis et Stains, la ZAC des Tartres est un site intercommunal de 33 ha particulièrement stratégique pour le développement du nord du territoire de Plaine Commune. Implanté à proximité des Archives Nationales, de l'Université Paris 8 ainsi que des quartiers du Clos Saint-Lazare à Stains, de la Cité Allende à Saint-Denis ou encore des Alouettes à Pierrefitte-sur-Seine, ce quartier est un nouveau morceau de ville qui comprend la construction de près de 2200 logements, de deux groupes scolaires, d'un collège, d'un gymnase et la création de 22 hectares d'espaces publics dont 16 ha de cœur vert. L'opération d'aménagement s'étend jusqu'en 2027. Ce temps long de l'aménagement impacte de manière importante la gestion de l'environnement et la manière dont celui-ci est perçu par les habitants et les usagers des lieux et ceux des quartiers limitrophes.

Avec la démarche *Territoire de la culture et de la création*, Plaine Commune fait le pari que réussir la ville est un acte culturel, avec la double idée de développer une approche sensible de la ville et d'engager un dialogue renouvelé avec les habitants sur l'avenir du territoire. En ce sens, une commande a été imaginée par Plaine Commune, en lien avec la SPL Plaine Commune Développement et les villes de Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis et Stains,

pour accompagner le quartier dans ce moment charnière. En effet après une longue phase d'étude, le projet se voit entrer, en 2020, en phase opérationnelle avec notamment la réalisation des premiers espaces publics.

Une équipe pluridisciplinaire réunissant l'ANPU (Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine) et les artistes de Surface Totale a remporté l'appel d'offres avec la proposition de « mettre la ZAC des Tartres sur le divan ». Durant dix-huit mois, ils ont enquêté pour découvrir l'inconscient des Tartres et révéler son identité, allant chercher l'expertise des habitants mais aussi des acteurs du quartier : des Archives Nationales à l'Université Paris 8, du collège Barbara au groupe scolaire Lucie Aubrac, des Alchimistes aux paysagistes de l'Atelier Jour en passant par les urbanistes d'Ozone Architecture, la Ferme des Possibles ou encore le Parti Poétique.

L'objectif de ce travail ? Initier une dynamique intercommunale, ouvrir un espace de dialogue dans le quartier et se projeter dans son avenir.



L'ANPU s'est donné comme objectif l'accompagnement des territoires sur le chemin du plein épanouissement urbain. Associée aux artistes de Surface Totale, l'agence s'est donc engagée dans la psychanalyse du territoire en devenir. Il ne s'agissait pas ici, comme lors des missions habituelles de l'agence, de dresser le portrait psychique d'une ville-patiente, déjà habitée, mais de « faire un accompagnement de grossesse urbaine » et un portrait psychanalytique du futur nouveau-né.

L'ANPU s'est attachée en priorité à comprendre l'environnement familial dans lequel le futur quartier va naître, puis a tenté de déceler les éventuels soucis auxquels le nouveau-né risque de faire face. Le diagnostic a été dressé en vue de définir un programme de parcours de santé territoriale, réalisé par Surface Totale, sous forme de tatouages urbains et autres interventions graphiques visibles dans le quartier, permettant aux villes-mères d'accoucher dans les meilleures conditions possibles. L'ensemble de la démarche étant guidé par l'objectif que le nouveau-né, c'est-à-dire le quartier, soit accueilli les bras ouverts par les habitants voisins et les futurs habitants du quartier.

Au-delà des régulières explorations, l'équipe a fait de nombreuses rencontres qui lui ont permis de découvrir l'histoire du quartier et celle de ses ancêtres, les richesses de son bagage génétique, mais aussi les nœuds névrotiques urbains

trans-générationnels qu'il faut savoir regarder en face pour se tourner résolument vers l'avenir, pleinement conscient du passé.

À la manière des vitraux d'une église qui racontent des histoires et présentent des figures fondatrices, l'ANPU et Surface Totale ont voulu raconter les ancêtres de la ZAC des Tartres en les représentant sur les parois vitrées d'une serre que vous pourrez découvrir dans les pages qui suivent mais surtout et aussi dans le quartier des Tartres. Cette serre, qui restitue une partie du travail de psychanalyse urbaine de la ZAC des Tartres, est vouée à s'implanter, au gré des vents, des désirs, et des possibilités, dans différents espaces collectifs du quartier pour y proposer des ateliers créatifs, des cérémonies cathartiques ou toute autre proposition pertinente que vous pourriez suggérer.

La serre n'est pas la seule apparition que vous pourrez croiser dans le quartier. Peut-être vous êtes-vous même déjà retrouvé nez à nez avec l'un des totems (renommé tototem pour l'occasion) de la ZAC des Tartres, qui représentent les doudous urbains que chacune des trois mères porteuses, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis et Stains, offre à son futur bébé pour le rassurer et l'aider à s'éveiller. La borne des 3 puissances, au point de rencontre des trois villes, au milieu de la rue d'Amiens, rend hommage aux 3 villes et scelle ainsi, comme des clous dans le bitume, leur pacte de respect mutuel et de bienveillance collective nécessaire

au plein épanouissement de leur bébé. La fresque que vous pourrez observer en passant rue d'Amiens correspond à un embryon d'affirmation du Moi urbain du nouveau quartier.

L'ANPU vous propose dans cet ouvrage de partager les réflexions et les questions de dix-huit mois de psychanalyse de terrain. Vous voulez en savoir plus ? Tournez la page et laissez-vous porter par le tourbillon de la psychanalyse urbaine de la ZAC des Tartres qui n'a d'autre prétention que de soulever par la poésie quelques questions...

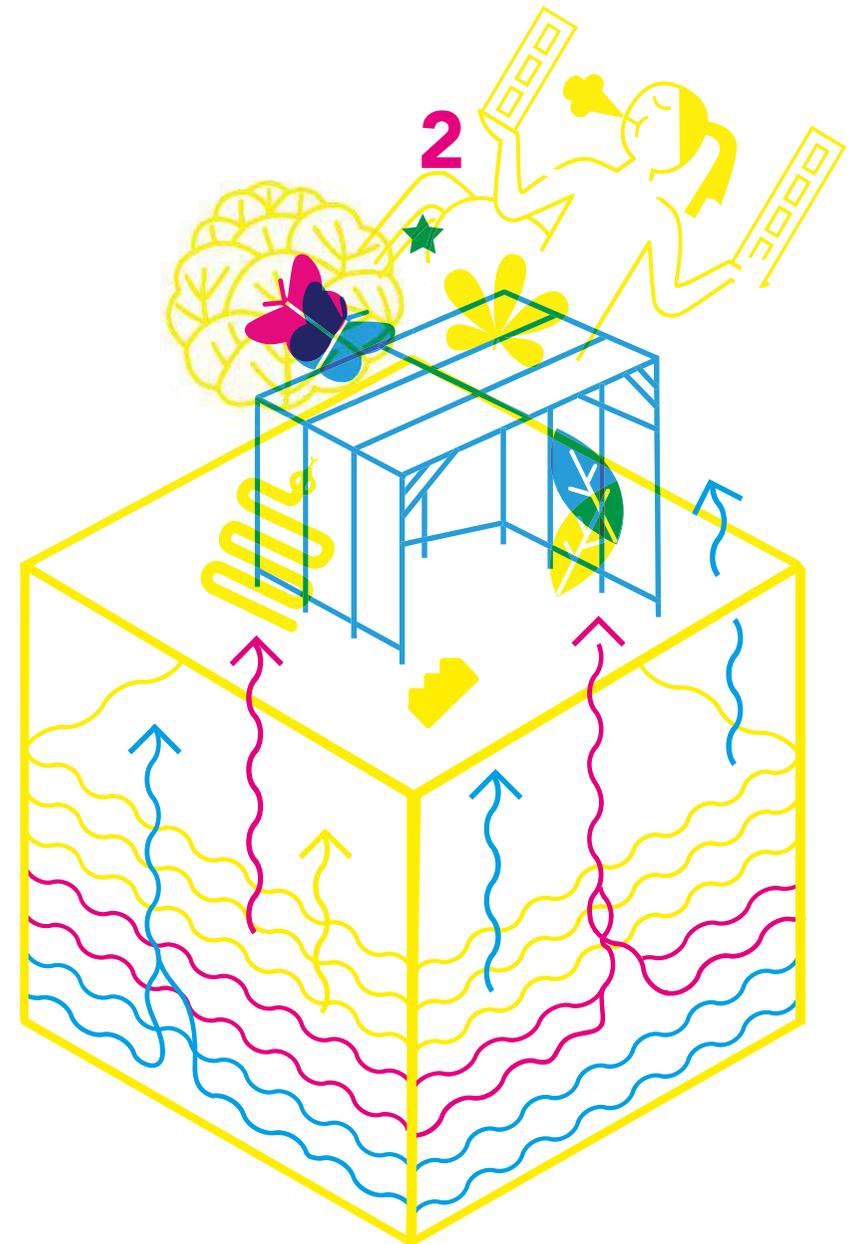
Bonne lecture !



La serre a été conçue comme un outil imaginaire dont le but serait de capter les couches les plus profondes de l'inconscient territorial. À l'instar du trou noir qui absorbe toutes les masses autour de lui, la serre, sorte de trou de mémoire géant, est censée absorber les mémoires du passé, du présent et du futur des lieux où elle est posée! Ce phénomène est un nouveau genre d'effet de serre.



I. LA SERRE



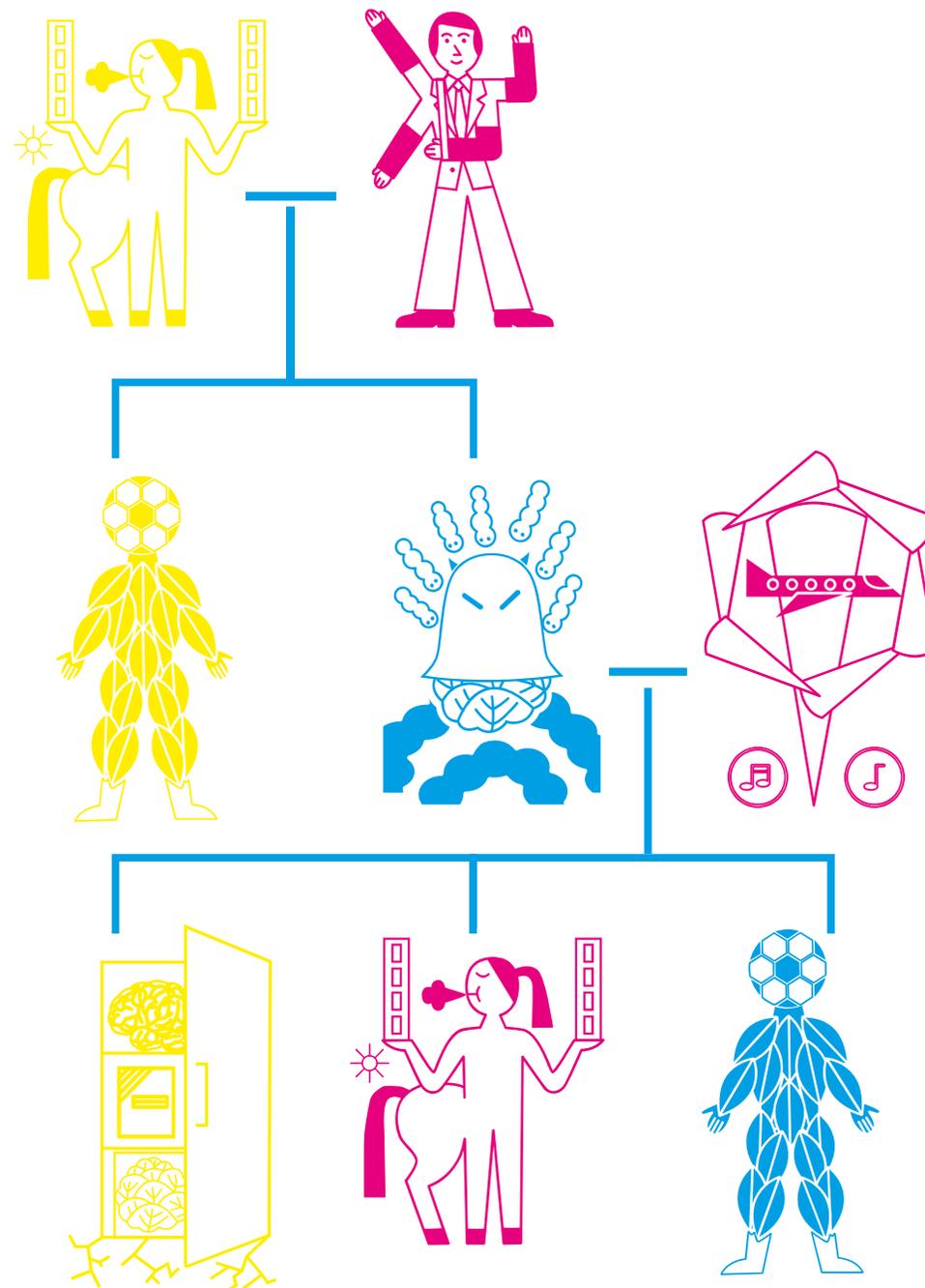
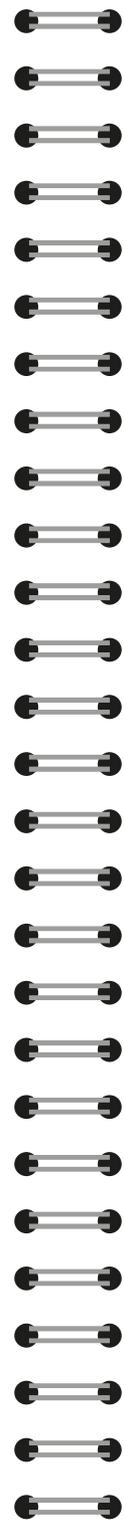
Effet de serre. Les couches du préconscient en jaune, du subconscient en rose et de l'inconscient en bleu remontent par capillarité vers la serre, qui prend des couleurs.



Photo prise avant un atelier.
Préparation du sol en vue de créer
un effet de serre.

Réalisée par l'architecte Frédéric Keiff, dionysien d'adoption, la serre offre, sur les parois de sa première moitié, un archivage des mémoires passées du quartier des Tartres. Surface Totale a réalisé des vitraux représentant neuf des membres de l'arbre mytho-généalogique du quartier. En psychanalyse urbaine, un arbre mytho-généalogique synthétise le contexte familial dans lequel un territoire naît, en représentant les grands-parents géologiques, les parents spirituels, les pères fondateurs ou les mères porteuses par exemple.

Ainsi, la serre est le support pour décrypter au travers de ses vitraux, le portrait psychanalytique de la ZAC des Tartres.



Arbre mythogénéalogique de la ZAC (principe)

A. LES VITRAUX



Au plafond de la serre apparait un plan de la ZAC des Tartres, ce qui permet d'avoir un plan guide lorsqu'on lève les yeux au ciel.

Sur les côtés, 9 personnages pour 9 vitraux répartis en 3 triptyques:

1

- Pierre de Gypse (PdG)
- Denis le spirituel
- Utopia

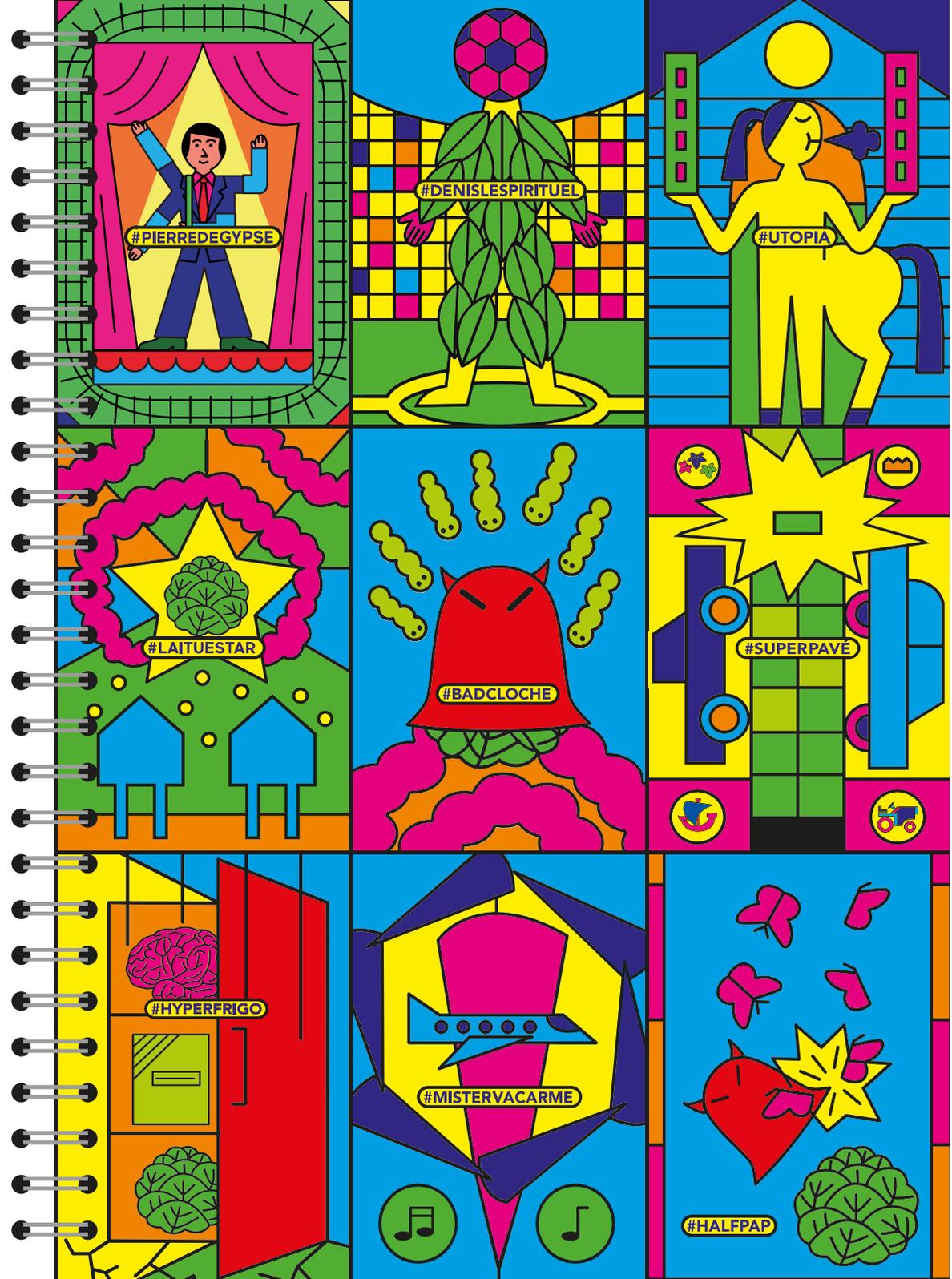
2

- Laitue Star
- Bad Cloche
- Super Pavé

3

- Hyperfrigo
- Mister Vacarme
- Half Pap

Les triptyques sont affichés dans le désordre pour montrer que l'histoire n'est pas linéaire, et que les couches de l'inconscient territorial ne sont jamais bien rangées, dans l'archivage du subconscient.





*D'étranges phénomènes
chromatiques apparaissent
à proximité de la serre*



TRYPTIQUE

1

#PIERRE DE GYPSE (PDG)

#DENIS LE SPIRITUEL

#UTOPIA

ALLÉGORIES DES MÈRES
PORTEUSES
DU FUTUR QUARTIER /
SURMOI



#PIERRE DE GYPSE (PDG)

Sur le premier vitrail, nous distinguons un personnage aux multiples bras dans le plâtre, équipé d'une cravate et installé sur une scène de théâtre, comme en témoigne le rideau rose qui l'encadre. L'inscription Pierre de Gypse donne le nom du personnage, or la pierre de gypse est la matière première pour la fabrication du plâtre. « Et la pierre fît le gypse » disait les anciens. Ce vitrail représente donc Pierrefitte puisque la ville portait en son sein une carrière de gypse. Pierrefitte-sur-Seine est incarnée par un Pierre qui a fait carrière dans le gypse et n'est donc pas du tout un « bras cassé », mais bel et bien un Pierre, hyperactif et fier de sa carrière, ce qui explique la cravate. L'acronyme de Pierre de Gypse, donne PdG, ce qui confirme la volonté notoire du territoire à faire carrière. Voilà pourquoi Pierrefitte monte sur scène et s'écrit Pierrefitte-sur-Seine. Pourtant, cette dénomination tient du fait qu'en 1920 l'administration voulait signifier l'appartenance (après rattachement) de Pierrefitte au département de la Seine. Il aurait donc fallu dire Pierrefitte-dans-la-Seine, ce qui sonne moins bien pour faire carrière ! Représenté sur le vitrail, le rail symbolise l'arrivée du train en 1859, la gare de Pierrefitte étant sur la ligne Paris-Lille, mais aussi l'arrivée du tram au début du xx^e siècle. Rendu proche, Pierrefitte devient un lieu de villégiature pour les parisiens en quête d'ambiance champêtre en fin de semaine. Cars, puis RER (1987), métro (1998), tram à nouveau (2013), complètent la panoplie des outils d'interconnexion au reste du territoire et font naître un Pierrefitte sur le devant de la scène des mobilités.



I. LA SERRE

32

*Ci-contre :
Pierrefitte - Vue
Générale d'une carrière.
Archives municipales
de Pierrefitte sur Seine
- 4Fi352*



Pierrefitte - Vue générale d'une Carrière

#PIERRE DE GYPSE (PDG)

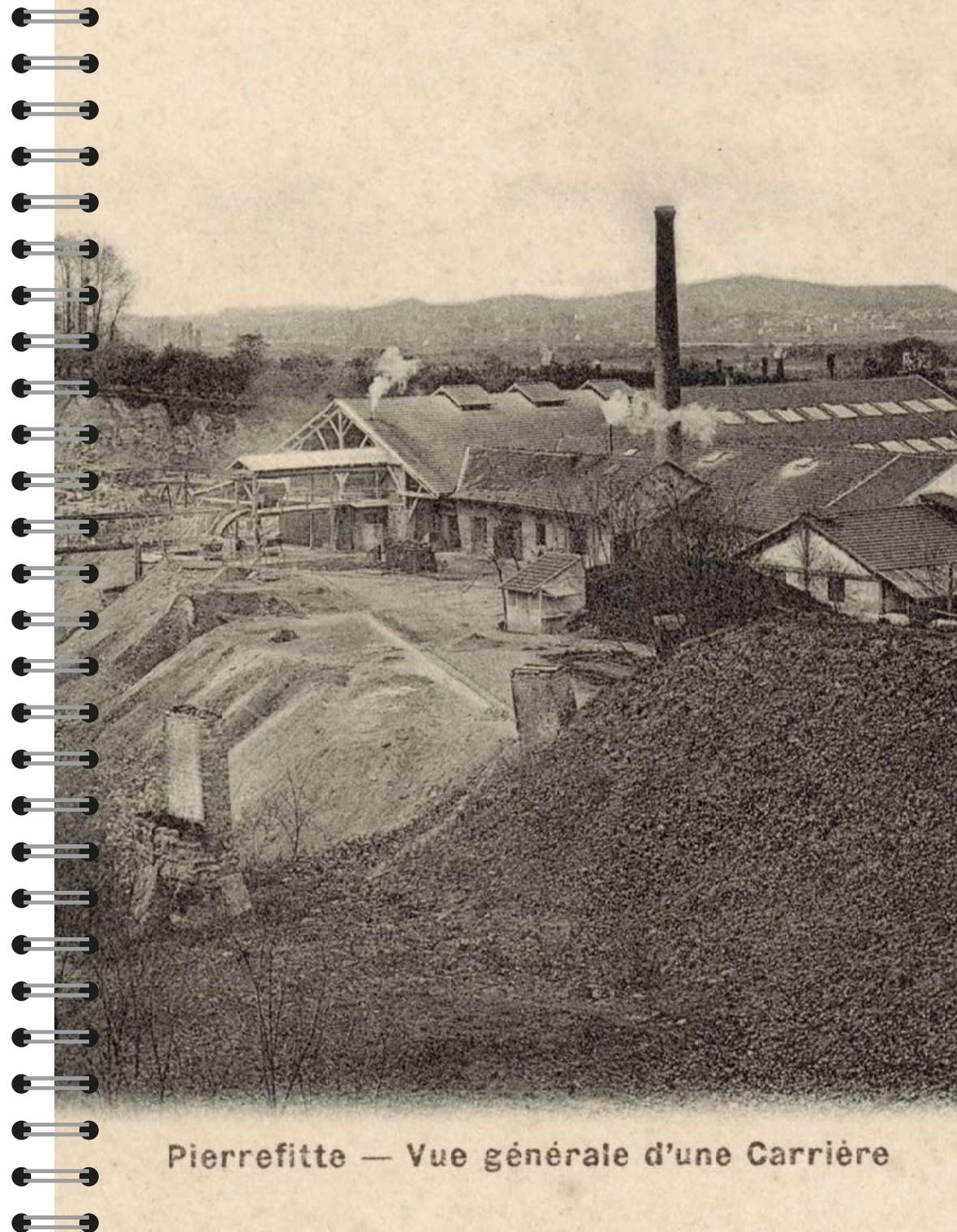
Sur le premier vitrail, nous distinguons un personnage aux multiples bras dans le plâtre, équipé d'une cravate et installé sur une scène de théâtre, comme en témoigne le rideau rose qui l'encadre. L'inscription Pierre de Gypse donne le nom du personnage, or la pierre de gypse est la matière première pour la fabrication du plâtre. « Et la pierre fît le gypse » disait les anciens. Ce vitrail représente donc Pierrefitte puisque la ville portait en son sein une carrière de gypse. Pierrefitte-sur-Seine est incarnée par un Pierre qui a fait carrière dans le gypse et n'est donc pas du tout un « bras cassé », mais bel et bien un Pierre, hyperactif et fier de sa carrière, ce qui explique la cravate. L'acronyme de Pierre de Gypse, donne PdG, ce qui confirme la volonté notoire du territoire à faire carrière. Voilà pourquoi Pierrefitte monte sur scène et s'écrit Pierrefitte-sur-Seine. Pourtant, cette dénomination tient du fait qu'en 1920 l'administration voulait signifier l'appartenance (après rattachement) de Pierrefitte au département de la Seine. Il aurait donc fallu dire Pierrefitte-dans-la-Seine, ce qui sonne moins bien pour faire carrière ! Représenté sur le vitrail, le rail symbolise l'arrivée du train en 1859, la gare de Pierrefitte étant sur la ligne Paris-Lille, mais aussi l'arrivée du tram au début du xx^e siècle. Rendu proche, Pierrefitte devient un lieu de villégiature pour les parisiens en quête d'ambiance champêtre en fin de semaine. Cars, puis RER (1987), métro (1998), tram à nouveau (2013), complètent la panoplie des outils d'interconnexion au reste du territoire et font naître un Pierrefitte sur le devant de la scène des mobilités.



I. LA SERRE

32

*Ci-contre :
Pierrefitte - Vue
Générale d'une carrière.
Archives municipales
de Pierrefitte sur Seine
- 4Fi352*



Pierrefitte — Vue générale d'une Carrière

#DENIS LE SPIRITUEL

Denis, représenté sur ce vitrail, est positionné les bras et les mains ouverts mettant ainsi en avant sa dimension d'accueil. Il incarne bien évidemment la ville de Saint-Denis.

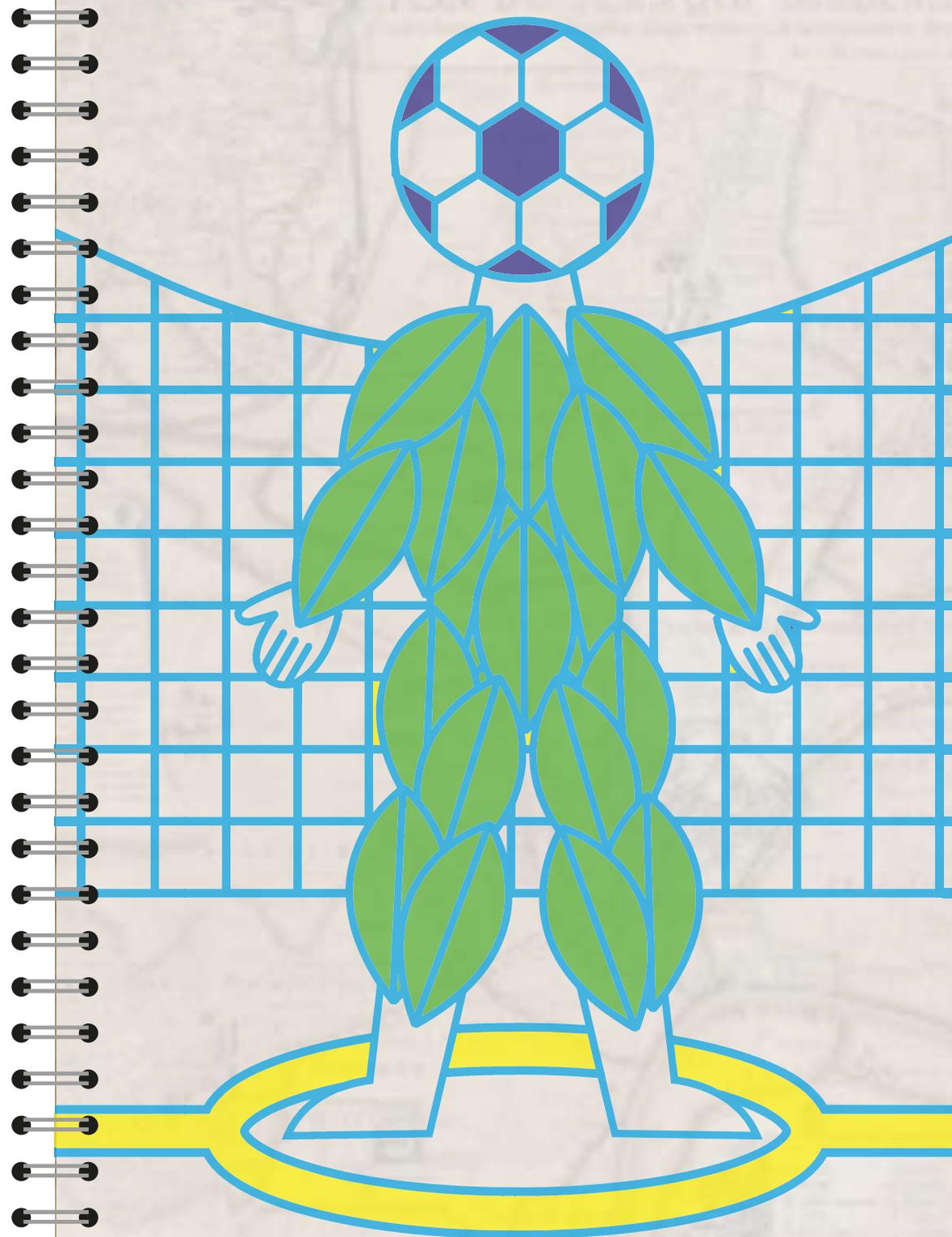
Le costume de Denis, confectionné de feuilles de basilic, montre l'attachement qu'il porte aux basiliques, puisque lui-même possède un tel édifice, symbole de sa puissance spirituelle et objet de fierté de toute une ville.

C'est ce caractère à forte spiritualité ajoutée qui lui a certainement permis de régner sur tout le territoire pendant longtemps. L'Abbaye de Saint-Denis possédait à peu près tout sur des kilomètres alentour, territoires de Stains et Pierrefitte-sur-Seine compris. C'est ce que suggère le quadrillage du territoire représenté derrière le personnage.

Denis a une tête en forme de ballon de foot. On raconte qu'il a perdu la tête un jour en se promenant sur la butte Montmartre et qu'il l'a remplacée par un ballon trouvé au stade de France en 1998. Saint céphalophore, martyr chrétien décapité par les Romains sur la butte Montmartre, est allé, tête sous le bras, jusqu'à l'endroit de la future basilique Saint-Denis. Si l'on peut dire qu'il a perdu la tête pendant un temps, on peut aussi considérer qu'il a retrouvé ses esprits grâce à la nouvelle religion qu'est le football. C'est en toute logique que le temple du football a donc été construit en 1998 sur les terres de Saint-Denis, qui démontre une fois pour toute à quel point Denis sait se renouveler.

*Ci-contre :
Plan du terroir de St-Denis
en France et des paroisses de
La Chapelle d'Aubervilliers,
de la Cour Neuve, de Stains,
de Pierrefitte, de Villetaneuse,
d'Épinay et St-Ouen.
Inselin, Charles (1673-17..).
Source : gallica.bnf.fr /
Bibliothèque nationale
de France.*

I. LA SERRE



#DENIS LE SPIRITUEL

Denis, représenté sur ce vitrail, est positionné les bras et les mains ouverts mettant ainsi en avant sa dimension d'accueil. Il incarne bien évidemment la ville de Saint-Denis.

Le costume de Denis, confectionné de feuilles de basilic, montre l'attachement qu'il porte aux basiliques, puisque lui-même possède un tel édifice, symbole de sa puissance spirituelle et objet de fierté de toute une ville.

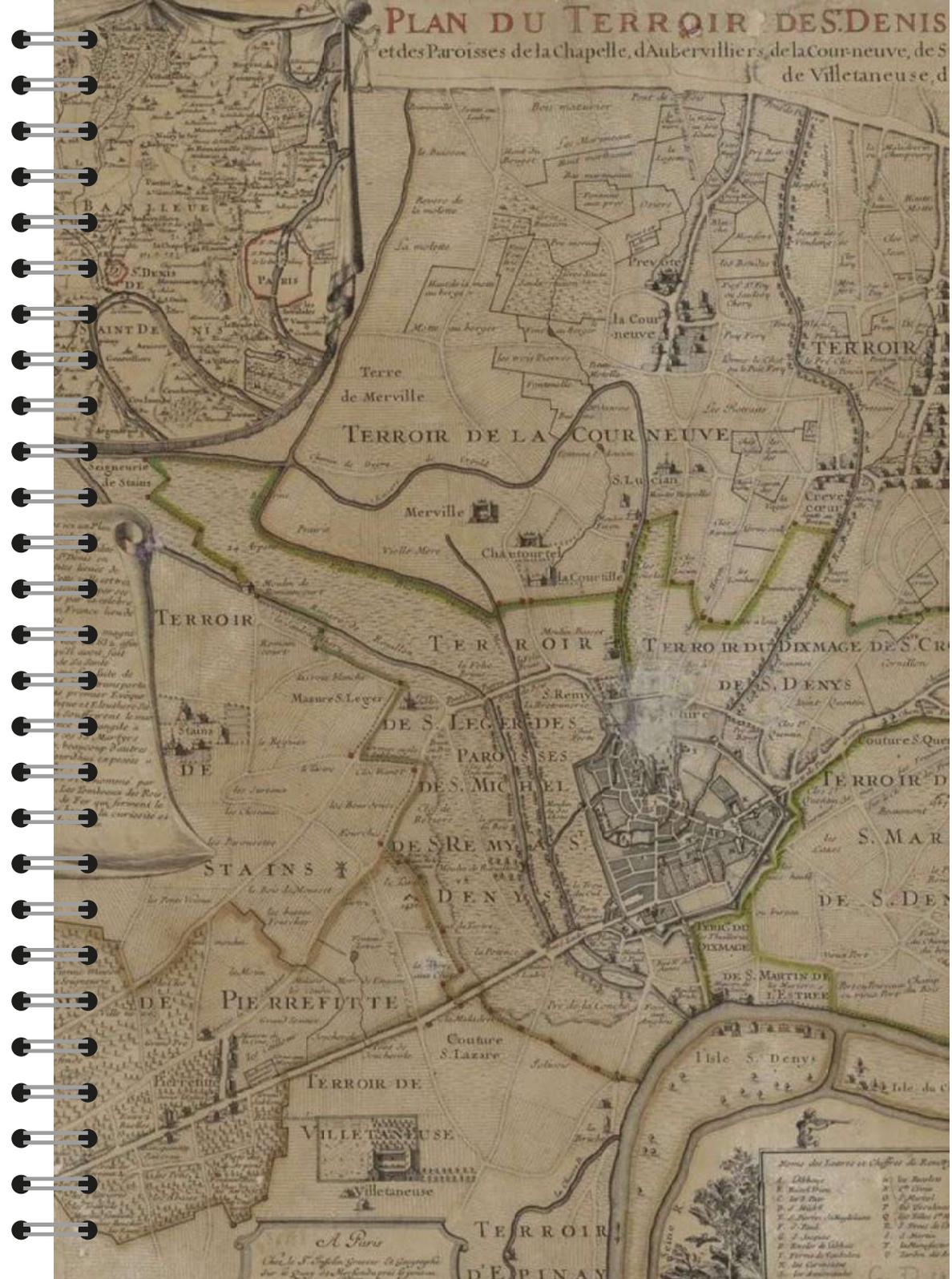
C'est ce caractère à forte spiritualité ajoutée qui lui a certainement permis de régner sur tout le territoire pendant longtemps. L'Abbaye de Saint-Denis possédait à peu près tout sur des kilomètres alentour, territoires de Stains et Pierrefitte-sur-Seine compris. C'est ce que suggère le quadrillage du territoire représenté derrière le personnage.

Denis a une tête en forme de ballon de foot. On raconte qu'il a perdu la tête un jour en se promenant sur la butte Montmartre et qu'il l'a remplacée par un ballon trouvé au stade de France en 1998. Saint céphalophore, martyr chrétien décapité par les Romains sur la butte Montmartre, est allé, tête sous le bras, jusqu'à l'endroit de la future basilique Saint-Denis. Si l'on peut dire qu'il a perdu la tête pendant un temps, on peut aussi considérer qu'il a retrouvé ses esprits grâce à la nouvelle religion qu'est le football.

C'est en toute logique que le temple du football a donc été construit en 1998 sur les terres de Saint-Denis, qui démontre une fois pour toute à quel point Denis sait se renouveler.

Ci-contre :
Plan du terroir de St-Denis
en France et des paroisses de
La Chapelle d'Aubervilliers,
de la Cour Neuve, de Stains,
de Pierrefitte, de Villetaneuse,
d'Épinay et St-Ouen.
Inselin, Charles (1673-17..).
Source : gallica.bnf.fr /
Bibliothèque nationale
de France.

I. LA SERRE



#UTOPIA

La dernière allégorie de ce triptyque se nomme Utopia. Sorte de centauresse, son corps de cheval semble positionné devant ce qui pourrait être une écurie, peinte en bleu. La forme rouge fait référence à un tertre c'est-à-dire une sorte de monticule. Nous pouvons en conclure, que la centauresse est située dans un décor faisant référence au château de Lamotte, dont les seuls vestiges ayant survécu à l'attaque des prussiens de 1870, sont les écuries devenues, aujourd'hui, la mairie de Stains.

Utopia est donc la personnification de la ville de Stains. Perchée sur une butte, en hommage à son lieu de naissance, le fameux château de Lamotte, Utopia fait référence aux mottes féodales c'est-à-dire les premiers châteaux forts de l'histoire! Stains se prend pour un château fort en se référant à une motte qui n'est ni féodale, ni sur une montagne!

C'est ce qui justifie son nom d'Utopia, désignant un personnage enclin à l'utopie, sorte d'idéal qui naît sans lieu réel. Pourtant la réalité d'Utopia est présente, d'une part dans la partie haute du vitrail qui renvoie clairement à la cité jardin de Stains, et d'autre part dans les mains de la centauresse qui portent les tours de l'utopie urbaine de l'après guerre. Enfin il est notable que le visage d'Utopia a des joues gonflées qui projettent un souffle nouveau pour une utopie de demain encore à imaginer. Ce vitrail désigne donc la ville de Stains comme un musée à ciel ouvert des utopies urbaines.

*Ci-contre :
Mairie de Stains : Ancien château
du Harlay puis de Vatry.
Photographie
d'Eugène Atget, 1901.
Source : gallica.bnf.fr /
Bibliothèque nationale
de France.*

I. LA SERRE



#UTOPIA

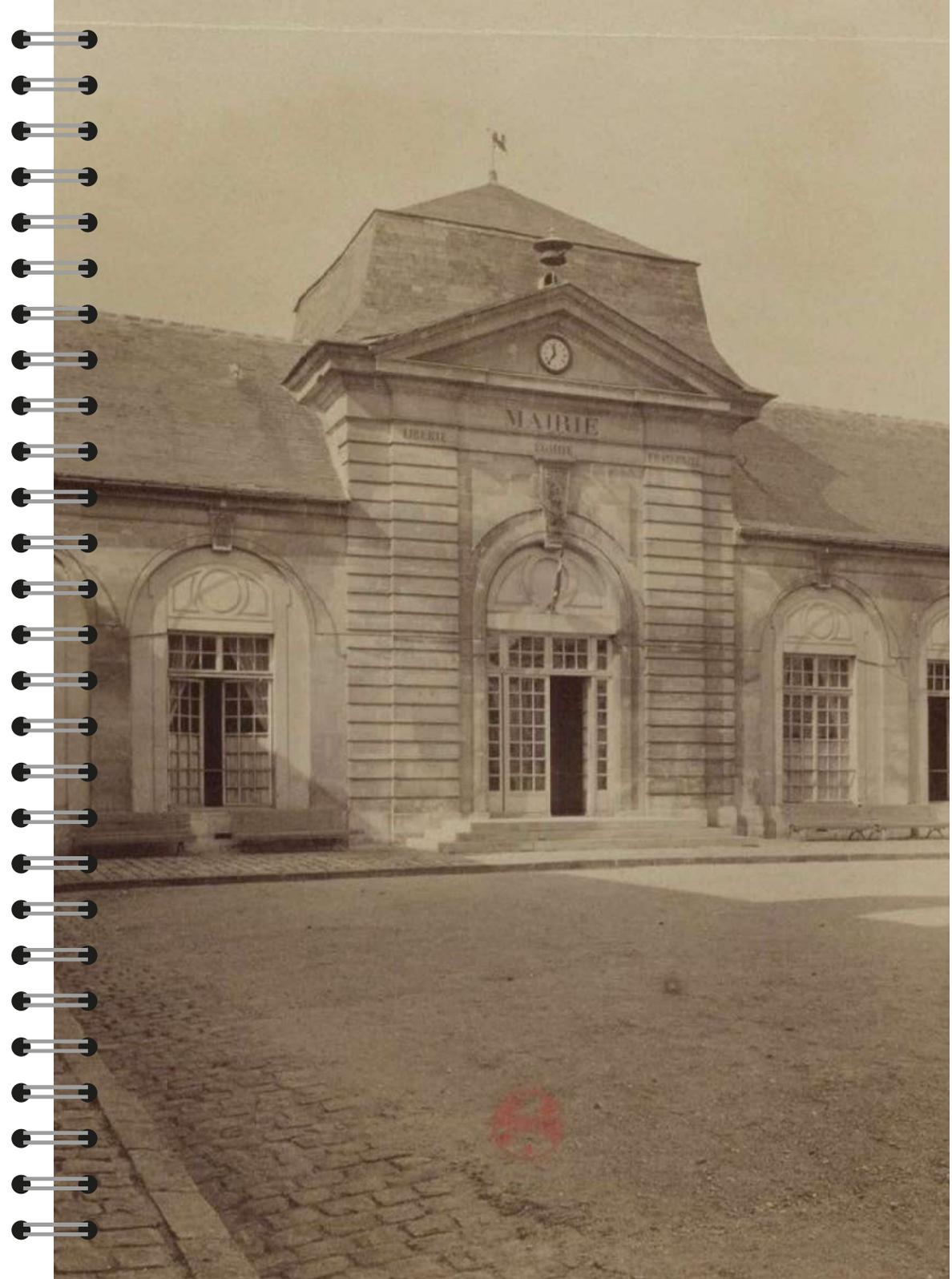
La dernière allégorie de ce triptyque se nomme Utopia. Sorte de centauresse, son corps de cheval semble positionné devant ce qui pourrait être une écurie, peinte en bleu. La forme rouge fait référence à un tertre c'est-à-dire une sorte de monticule. Nous pouvons en conclure, que la centauresse est située dans un décor faisant référence au château de Lamotte, dont les seuls vestiges ayant survécu à l'attaque des prussiens de 1870, sont les écuries devenues, aujourd'hui, la mairie de Stains.

Utopia est donc la personnification de la ville de Stains. Perchée sur une butte, en hommage à son lieu de naissance, le fameux château de Lamotte, Utopia fait référence aux mottes féodales c'est-à-dire les premiers châteaux forts de l'histoire! Stains se prend pour un château fort en se référant à une motte qui n'est ni féodale, ni sur une montagne!

C'est ce qui justifie son nom d'Utopia, désignant un personnage enclin à l'utopie, sorte d'idéal qui naît sans lieu réel. Pourtant la réalité d'Utopia est présente, d'une part dans la partie haute du vitrail qui renvoie clairement à la cité jardin de Stains, et d'autre part dans les mains de la centauresse qui portent les tours de l'utopie urbaine de l'après guerre. Enfin il est notable que le visage d'Utopia a des joues gonflées qui projettent un souffle nouveau pour une utopie de demain encore à imaginer. Ce vitrail désigne donc la ville de Stains comme un musée à ciel ouvert des utopies urbaines.

*Ci-contre :
Mairie de Stains : Ancien château
du Harlay puis de Vatry.
Photographie
d'Eugène Atget, 1901.
Source : gallica.bnf.fr /
Bibliothèque nationale
de France.*

I. LA SERRE



CONCLUSION TRIPTYQUE 1

Le premier triptyque consacre donc les 3 villes qui vont accueillir la ZAC des Tartres.

Les trois mères porteuses du futur quartier ont ce point commun d'être guidées, chacune à sa manière, par une forme d'idéal.

- Réussite carriériste pour Pierrefitte
- Spiritualité pour Saint-Denis
- Utopie urbaine pour Stains

Or en psychanalyse, y compris urbaine, l'idéal guide et structure ce qu'on appelle le Surmoi. Le Surmoi est contrebalancé par le Ça, guidé par les pulsions. Le Moi, quant à lui, tente de faire l'équilibre entre le Ça et le Surmoi pour rendre l'être social et lui conférer son identité propre.

Le Moi du quartier en devenir, pourrait-il être influencé par l'accumulation de Surmoi(s) très forts ? Est-ce que ce quartier serait né sous le signe d'une carrière prometteuse dédiée à une nouvelle utopie urbaine, elle-même teintée de spiritualité à forte valeur ajoutée ? L'héritage du Surmoi des villes-mères porteuses n'est-il pas trop lourd à porter ? Le défi pour le quartier nouveau-né sera de bâtir son identité en s'émancipant de ses trois mères.

TRYPTIQUE

2

#LAITUE STAR

#BAD CLOCHE

#HALF PAP

LA PARABOLE DE SALADE /
SYNDROME DU CLOS

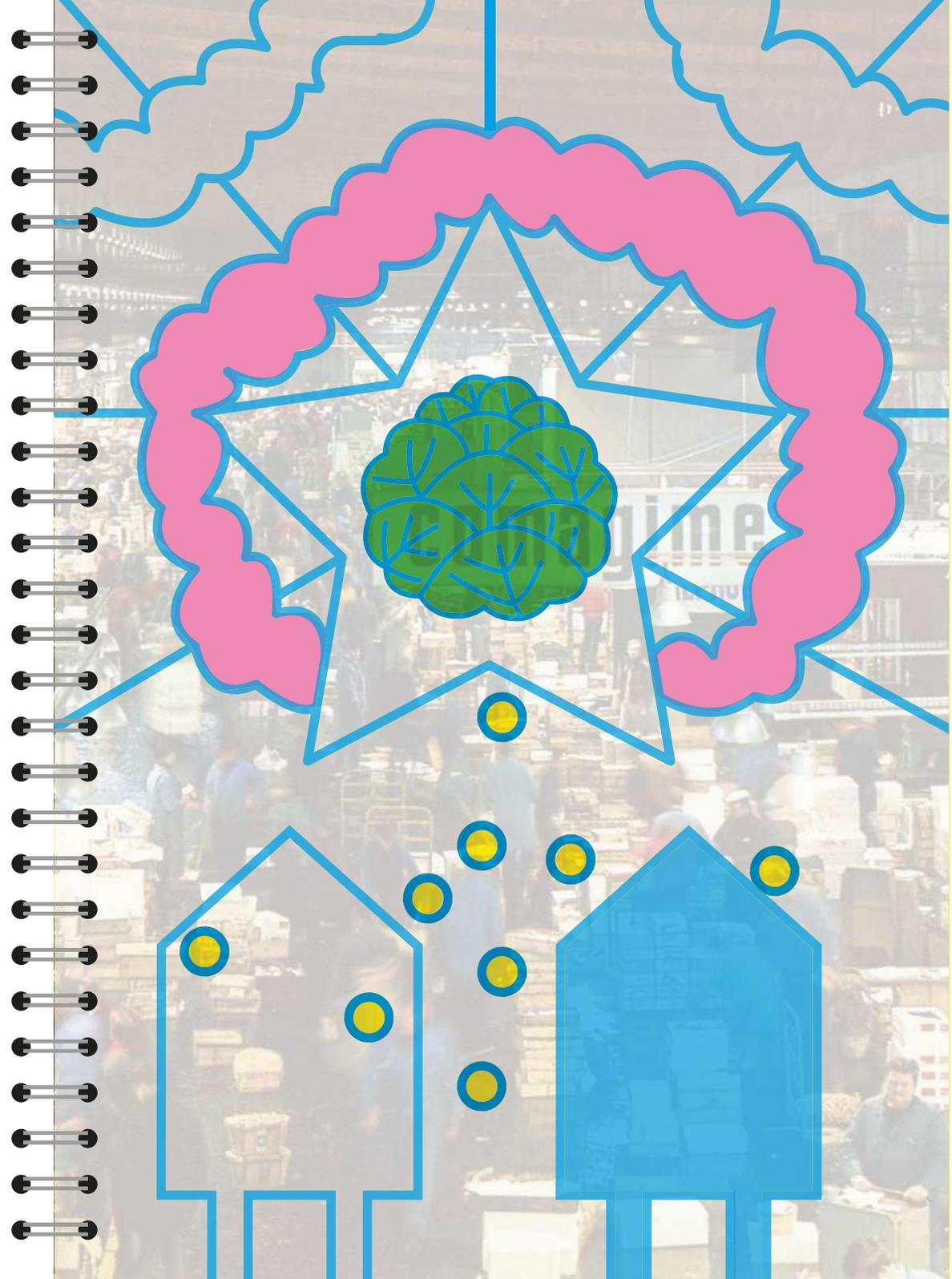


#LAITUE STAR

Comme on le voit très bien, la scène de ce vitrail est dédiée à Laitue Star, représentée montant en graine. Elle s'élève vers la lumière et essaime le territoire de ses graines. Par une sorte de miracle urbain, émergent, à l'instar des champignons à l'automne, des réservoirs d'eau transformant à tout jamais le paysage. Laitue Star est le végétal totem du territoire. On raconte qu'elle est arrivée de Bretagne au début du xx^e siècle pour convertir le territoire au végétarisme, encore inexistant à l'époque. Historiquement, le marécage ancestral est initialement asséché pour être destiné à la culture en terre de légumes rustiques, avant d'être transformé en potager. En effet, à la fin du xix^e siècle, les premiers migrants, à savoir les maraîchers parisiens délocalisés pour cause d'extension urbaine, déménagent dans les campagnes autour de la capitale. Ils arrivent avec leur technologie et imposent une culture plus élaborée de légumes plus subtils. Suivront effectivement des Bretons, spécialisés dans ce type de culture. Encore aujourd'hui, on peut observer des témoins de cette technologie comme les réservoirs d'eau construits pour irriguer les terres ou les restes de murets érigés pour protéger les plantations des vents et restituer, la nuit venue, la chaleur emmagasinée le jour, manière de créer tout simplement un microclimat. Laitue Star a un pouvoir : elle favorise le transit intestinal urbain (représenté en rose) du « ventre de Paris » situé à quelques heures de cheval, au niveau des halles représentées dans la partie supérieure du vitrail.

*Ci-contre :
Vue sur le secteur des
fruits et légumes du MIN
(Marché d'Intérêt National)
de Rungis dans les
années 1970.
Archives du Val de Marne.
AD94, 2FI Rungis 213.*

I. LA SERRE

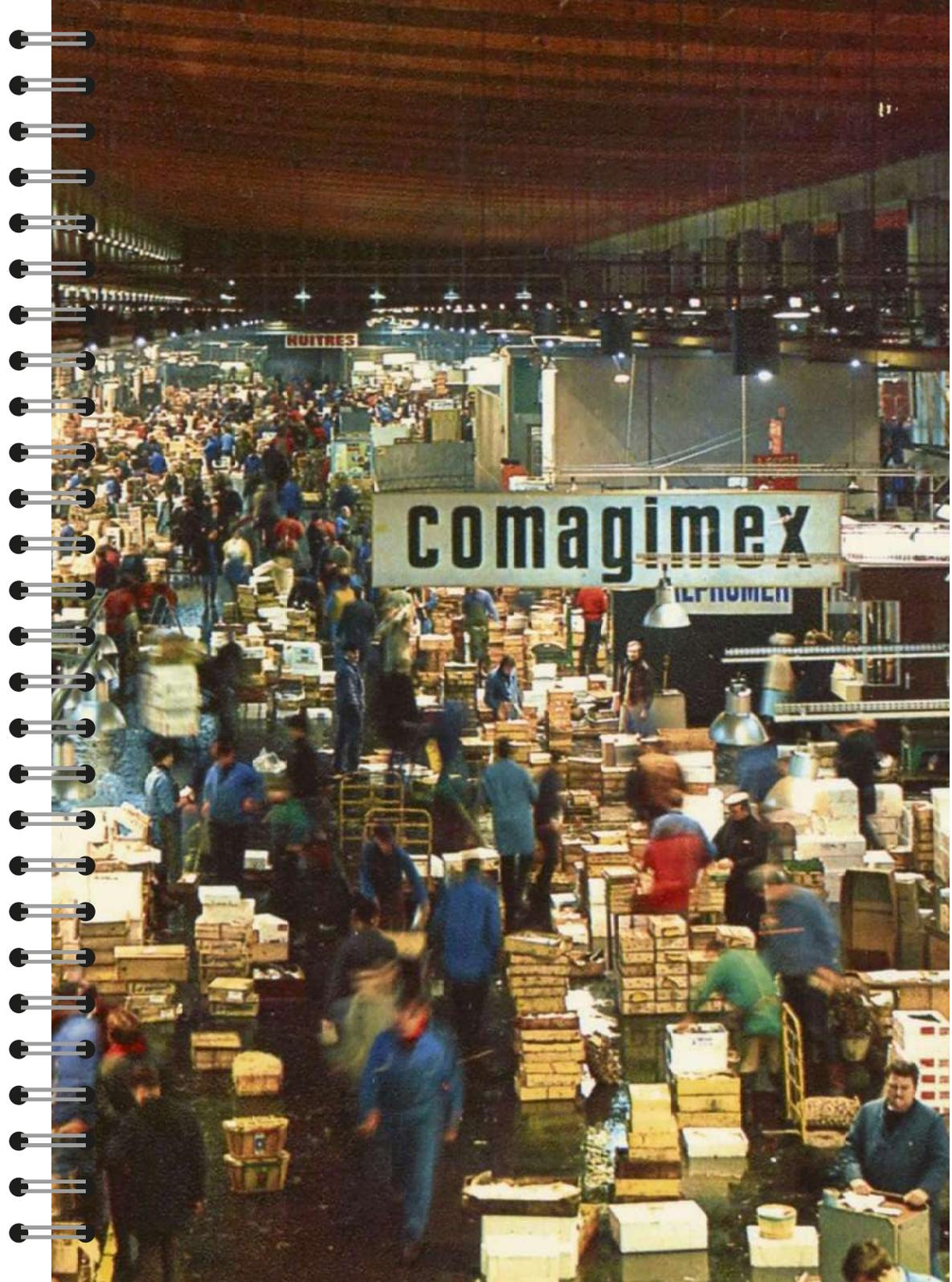


#LAITUE STAR

Comme on le voit très bien, la scène de ce vitrail est dédiée à Laitue Star, représentée montant en graine. Elle s'élève vers la lumière et essaime le territoire de ses graines. Par une sorte de miracle urbain, émergent, à l'instar des champignons à l'automne, des réservoirs d'eau transformant à tout jamais le paysage. Laitue Star est le végétal totem du territoire. On raconte qu'elle est arrivée de Bretagne au début du xx^e siècle pour convertir le territoire au végétarisme, encore inexistant à l'époque. Historiquement, le marécage ancestral est initialement asséché pour être destiné à la culture en terre de légumes rustiques, avant d'être transformé en potager. En effet, à la fin du xix^e siècle, les premiers migrants, à savoir les maraîchers parisiens délocalisés pour cause d'extension urbaine, déménagent dans les campagnes autour de la capitale. Ils arrivent avec leur technologie et imposent une culture plus élaborée de légumes plus subtils. Suivront effectivement des Bretons, spécialisés dans ce type de culture. Encore aujourd'hui, on peut observer des témoins de cette technologie comme les réservoirs d'eau construits pour irriguer les terres ou les restes de murets érigés pour protéger les plantations des vents et restituer, la nuit venue, la chaleur emmagasinée le jour, manière de créer tout simplement un microclimat. Laitue Star a un pouvoir : elle favorise le transit intestinal urbain (représenté en rose) du « ventre de Paris » situé à quelques heures de cheval, au niveau des halles représentées dans la partie supérieure du vitrail.

*Ci-contre :
Vue sur le secteur des
fruits et légumes du MIN
(Marché d'Intérêt National)
de Rungis dans les
années 1970.
Archives du Val de Marne.
AD94, 2FI Rungis 213.*

I. LA SERRE



#BAD CLOCHE

Le deuxième vitrail de cette parabole représente **Bad Cloche** semant l'apocalypse par le vide. Subissant une attaque de chenilles maléfiques, on voit Laitue Star accepter de se faire recouvrir par Bad Cloche surgissant d'un ciel chargé de nuages sombres. Il est notable que la cloche, ici en jaune, est dessinée sous des airs diaboliques. La cloche, comparable à une sorte de serre individuelle, permettait pendant la première moitié du siècle dernier, de lutter, entre autres, contre les chenilles du papillon. Le message du vitrail est le suivant: en acceptant de se mettre sous cloche, Laitue Star a pactisé avec le diable afin de proliférer et d'envahir les tubes digestifs de Paris via les halles, puis plus tard Rungis et en dernier lieu les supermarchés grâce à la vente directe. Sans nul doute, ce vitrail met en avant les risques liés à l'industrialisation des pratiques maraîchères.

Ci-contre : Un champ à Bobigny dans l'ancienne plaine des Vertus / DR
Source : à retrouver

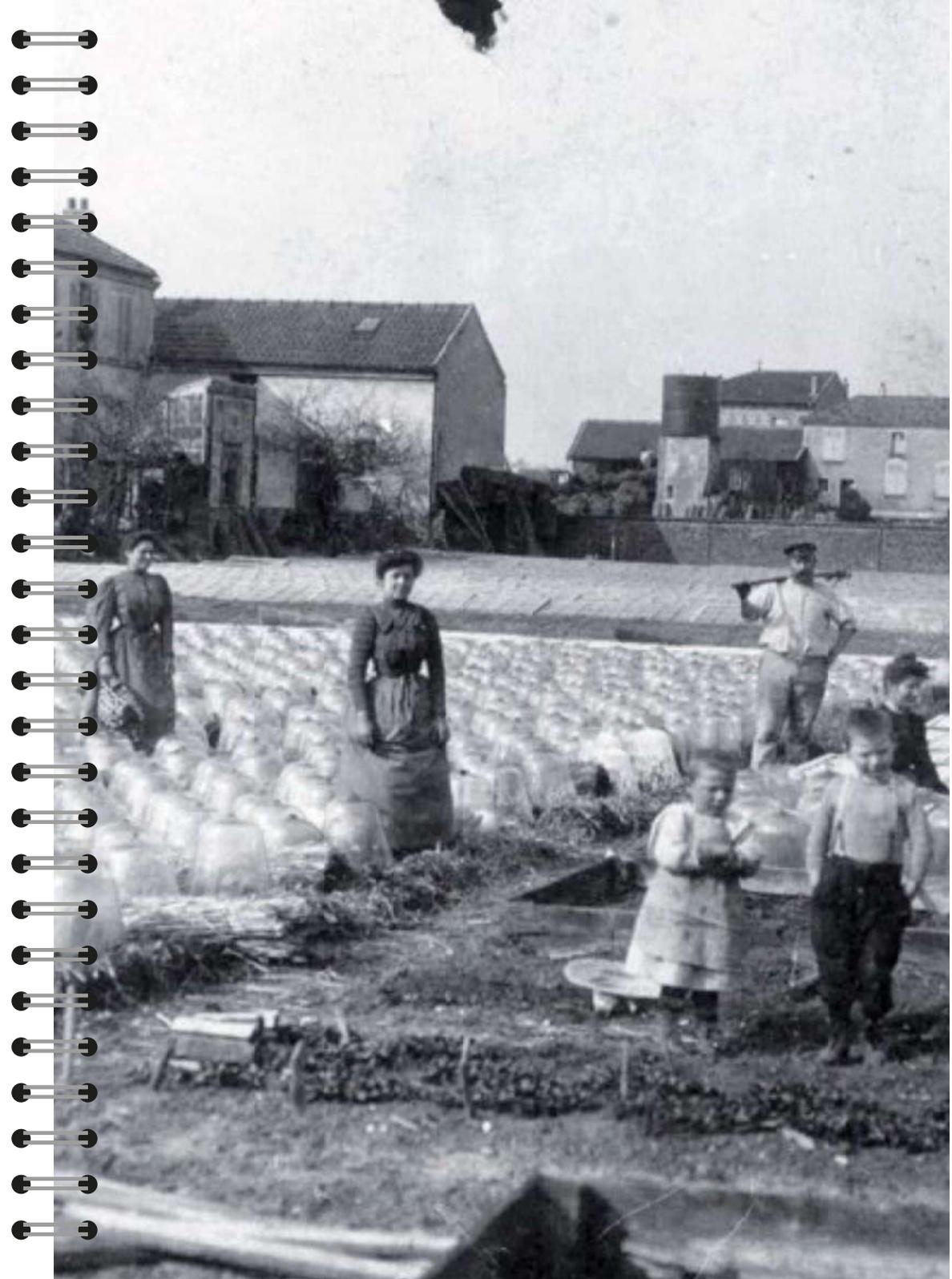


#BAD CLOCHE

Le deuxième vitrail de cette parabole représente **Bad Cloche** semant l'apocalypse par le vide. Subissant une attaque de chenilles maléfiques, on voit Laitue Star accepter de se faire recouvrir par Bad Cloche surgissant d'un ciel chargé de nuages sombres. Il est notable que la cloche, ici en jaune, est dessinée sous des airs diaboliques. La cloche, comparable à une sorte de serre individuelle, permettait pendant la première moitié du siècle dernier, de lutter, entre autres, contre les chenilles du papillon. Le message du vitrail est le suivant: en acceptant de se mettre sous cloche, Laitue Star a pactisé avec le diable afin de proliférer et d'envahir les tubes digestifs de Paris via les halles, puis plus tard Rungis et en dernier lieu les supermarchés grâce à la vente directe. Sans nul doute, ce vitrail met en avant les risques liés à l'industrialisation des pratiques maraîchères.

*Ci-contre : Un
champ à Bobigny
dans l'ancienne
plaine des Vertus
/ DR
Source : à retrouver*

I. LA SERRE



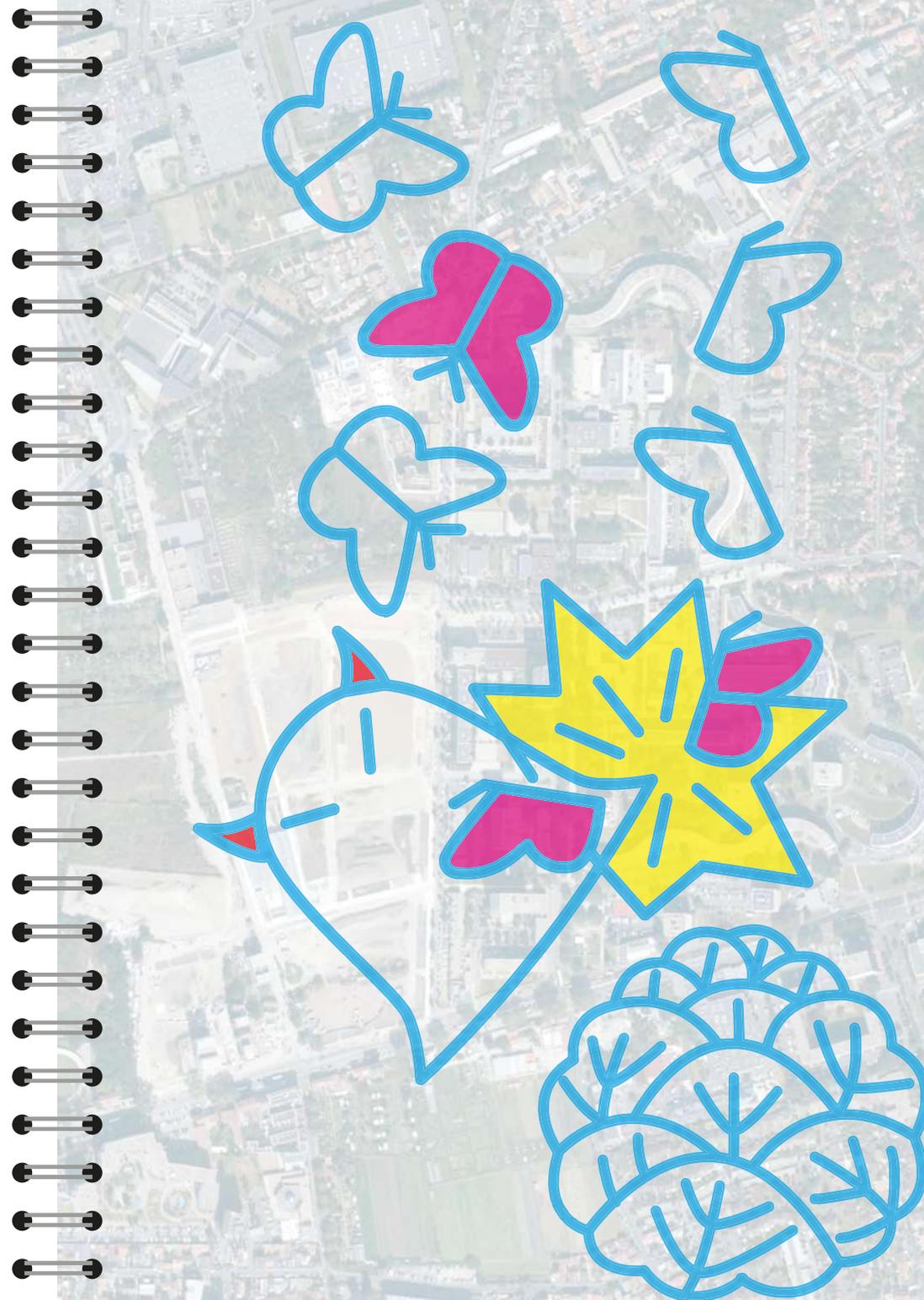
#HALF PAP

Le troisième et dernier épisode de la parabole de salade met en scène Half Pap, avec « Pap » pour papillon. Half Pap est un peu le martyr local. Le vitrail nous montre que ce demi papillon a survécu à l'attaque de Bad Cloche lorsqu'il tentait de pondre ses œufs sur Laitue Star. Le vitrail, en partie basse, représente une cloche s'abattant sur le papillon et lui coupant une aile. Malgré tout, il réussit à s'envoler en laissant une de ses ailes sous la cloche. On raconte que son ombre projetée au sol, aurait inspiré l'architecte du quartier du clos Saint-Lazare qui, encore aujourd'hui, ressemble, vu d'avion, à un demi-papillon! Le clos Saint-Lazare est un quartier des années 60 qui n'a jamais été fini, suite à la résistance des mairies qui devaient l'accueillir. Le plan vu d'avion devait dessiner un papillon. Aujourd'hui, lorsque vous atterrissez à l'aéroport du Bourget, vous ne pouvez admirer qu'un demi papillon. Alors il est facile d'imaginer que la vue d'une aile manquante au quartier doit être un peu angoissante pour un passager d'avion, ce qui, sans aucun doute, contribue à la mauvaise image du quartier.

*Vue aérienne du clos
Saint-Lazare*

I. LA SERRE

© IGN/Géoportail



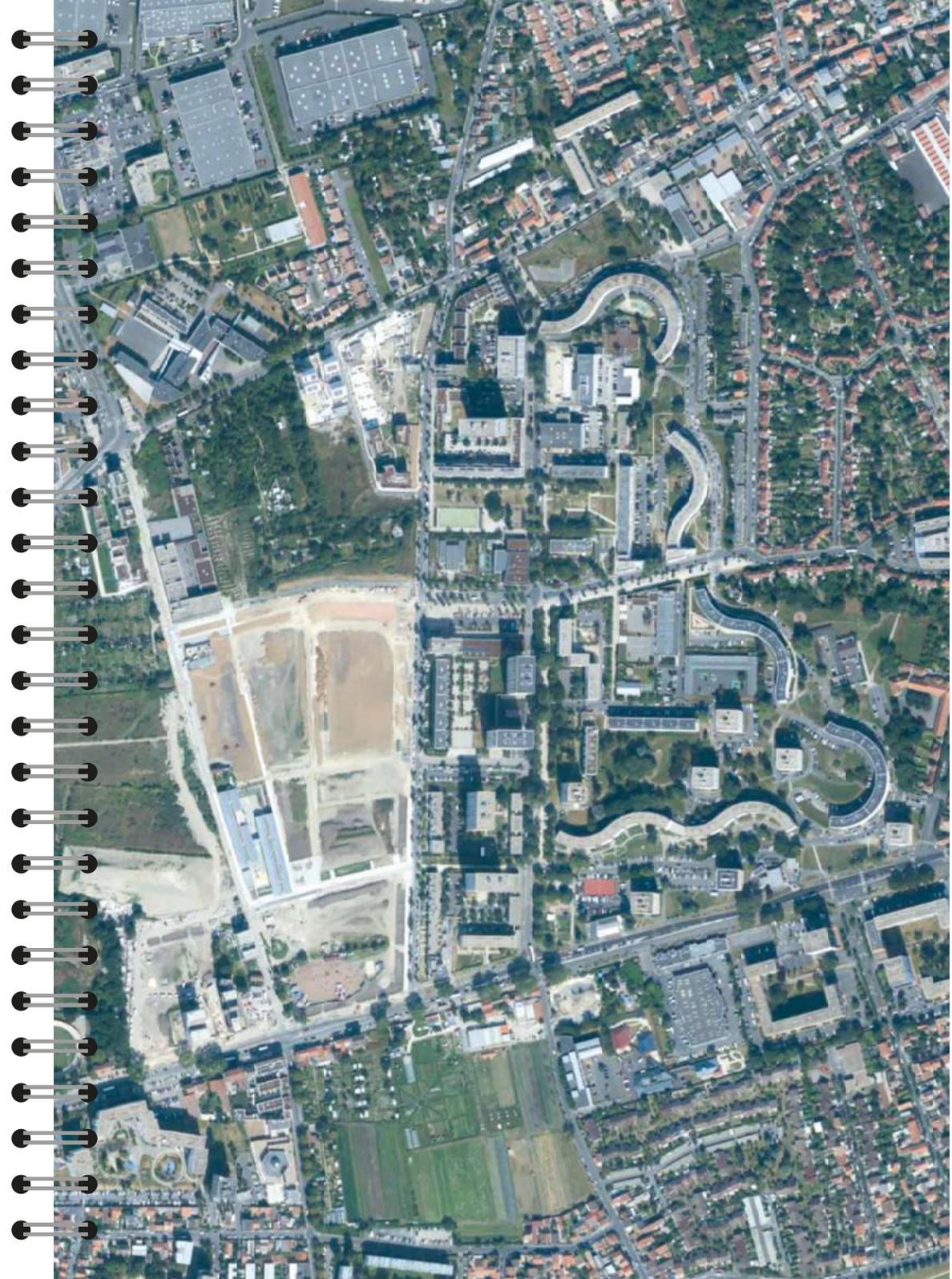
#HALF PAP

Le troisième et dernier épisode de la parabole de salade met en scène Half Pap, avec « Pap » pour papillon. Half Pap est un peu le martyr local. Le vitrail nous montre que ce demi papillon a survécu à l'attaque de Bad Cloche lorsqu'il tentait de pondre ses œufs sur Laitue Star. Le vitrail, en partie basse, représente une cloche s'abattant sur le papillon et lui coupant une aile. Malgré tout, il réussit à s'envoler en laissant une de ses ailes sous la cloche. On raconte que son ombre projetée au sol, aurait inspiré l'architecte du quartier du clos Saint-Lazare qui, encore aujourd'hui, ressemble, vu d'avion, à un demi-papillon! Le clos Saint-Lazare est un quartier des années 60 qui n'a jamais été fini, suite à la résistance des mairies qui devaient l'accueillir. Le plan vu d'avion devait dessiner un papillon. Aujourd'hui, lorsque vous atterrissez à l'aéroport du Bourget, vous ne pouvez admirer qu'un demi papillon. Alors il est facile d'imaginer que la vue d'une aile manquante au quartier doit être un peu angoissante pour un passager d'avion, ce qui, sans aucun doute, contribue à la mauvaise image du quartier.

*Vue aérienne du clos
Saint-Lazare*

I. LA SERRE

© IGN/Géoportail

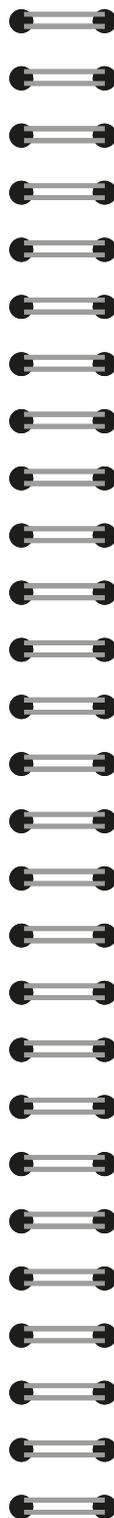


CONCLUSION TRIPTYQUE 2

La résistance du territoire à l'élaboration complète du papillon s'explique par le fait que les papillons pondent des œufs qui deviennent des chenilles avant qu'elles-mêmes deviennent à leur tour des papillons. Et il est bien connu que les chenilles dévorent les feuilles de laitues de potager.

Ainsi, on voit symboliquement une résistance de Laitue Star à l'envol du papillon. C'est à l'image de la lutte interne du territoire entre urbanisation et agriculture. Prendre son envol avec une seule aile est bien compliqué et on risque rapidement de tourner en rond. Nous pouvons dire que cette parabole met en exergue le syndrome du clos qu'il faudrait traiter pour permettre au territoire d'éclore.

Un symptôme de ce syndrome du clos est toujours présent : la ZAC des Tartres est souvent décrite comme un grand vide enclos au sein de la ville, ou plutôt des 3 villes. C'est une frontière par le vide et le syndrome du clos a mis le territoire sous cloche. En effet, la ZAC des Tartres semble avoir été plongée dans une névrose hésitationnelle telle, qu'aucune décision n'a su être prise pour mener à bien un projet urbain pendant plus de 50 ans.



Précisions sur les symptômes du Syndrome du clos

- Le clos Saint-Lazare historique de Paris se trouvait au niveau de la gare de l'Est. Les religieux de cet ordre s'étaient spécialisés dans les soins donnés au lépreux... Une léproserie semble avoir existé à Stains, non loin du quartier du clos Saint-Lazare. Donner le nom de clos Saint Lazare à un quartier nouveau-né de 10 000 habitants est, crypto-linguistiquement parlant, peu valorisant tant l'enclavement semble s'imposer dans le nom même du quartier.
- Le clos désigne une parcelle agricole entourée de murs en vue de créer un écosystème, plus douillet grâce à un microclimat généré par ces murets protecteurs, notamment, des vents. Le concept de clos agricole trouve son apogée dans la mise sous cloche des salades. La cloche en verre est une proto-industrialisation qui, petit à petit, impose la technologie dans l'agriculture, même urbaine, et renvoie murs et réservoirs d'eau au statut de vestiges patrimoniaux.

De l'utopie urbaine à la friche longue durée, le destin de la ZAC, parsemé de projets avortés, a mis très longtemps à s'écrire (plus de 50 ans à l'état de friche) comme si la cloche, objet totem maléfique du territoire sévissait en permanence ! Aujourd'hui, il faut rompre avec les années clos-clos afin d'éclore, sortir du cocon, élever des chenilles et faire naître des papillons, s'ouvrir, se déplier, commencer à fleurir, germer, devenir visible, commencer à exister !

TRYPTIQUE

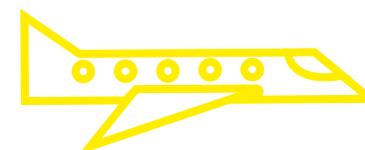
3

#MISTER VACARME

#SUPER PAVÉ

#HYPERFRIGO

LES MESSAGERS /
SIGNIFIANTS



#MISTER VACARME

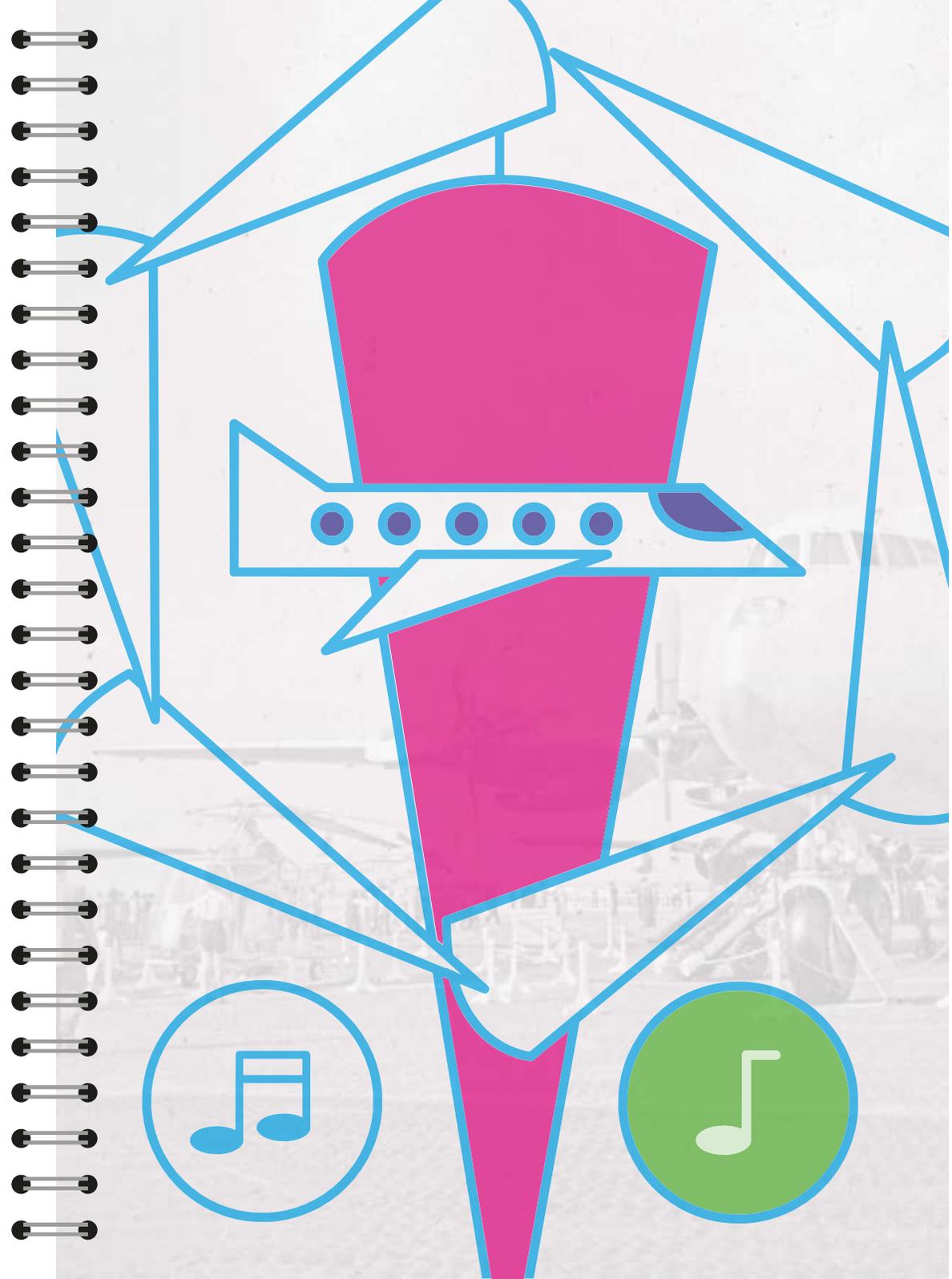
MESSAGER
HORS SOL

Mister Vacarme représenté sur ce vitrail est une sorte d'Icare nouvelle génération. La dénomination Mister, « Monsieur » en anglais, personnifie le sujet. Mais pour les spécialistes, Mister est aussi un clin d'œil à la série Mystère avec un Y, qui est une série d'avions de chez Dassault, dont les Mystère II, IV et XX sont les plus emblématiques. C'est ce qui explique pourquoi un jet est représenté sur ce vitrail. La forme conique rose donne le dernier indice permettant de comprendre que ce vitrail est l'allégorie du cône de bruit généré par l'aéroport du Bourget, qui a stigmatisé tout le territoire au point que des légendes urbaines sont apparues pour désigner les Tartres comme inconstructibles. En résulte au sol une sorte de désert urbain, bizarrement lui aussi en forme de cône. Il semblerait qu'on tourne en rond avec cette histoire de friche qui trouve une nouvelle explication. C'est ce qui est signifié par les cônes violets qui montrent que Mister Vacarme vole en rond parce que, comme les chats qui courent après leur queue, il vole après son cône de bruit qui le suit en permanence...



*Ci-contre :
Vingtème salon international
de l'Aviation au Bourget
(26 juin - 05 juillet 1953)]
Photographie de presse
Agence France reportage (Paris).
Source : Bibliothèque
nationale de France,
département Estampes et
photographie, EI-13.*

I. LA SERRE



#MISTER VACARME

MESSAGER
HORS SOL

Mister Vacarme représenté sur ce vitrail est une sorte d'Icare nouvelle génération. La dénomination Mister, « Monsieur » en anglais, personnifie le sujet. Mais pour les spécialistes, Mister est aussi un clin d'œil à la série Mystère avec un Y, qui est une série d'avions de chez Dassault, dont les Mystère II, IV et XX sont les plus emblématiques. C'est ce qui explique pourquoi un jet est représenté sur ce vitrail. La forme conique rose donne le dernier indice permettant de comprendre que ce vitrail est l'allégorie du cône de bruit généré par l'aéroport du Bourget, qui a stigmatisé tout le territoire au point que des légendes urbaines sont apparues pour désigner les Tartres comme inconstructibles. En résulte au sol une sorte de désert urbain, bizarrement lui aussi en forme de cône. Il semblerait qu'on tourne en rond avec cette histoire de friche qui trouve une nouvelle explication. C'est ce qui est signifié par les cônes violets qui montrent que Mister Vacarme vole en rond parce que, comme les chats qui courent après leur queue, il vole après son cône de bruit qui le suit en permanence...



*Ci-contre :
Vingtème salon international
de l'Aviation au Bourget
(26 juin - 05 juillet 1953)]
Photographie de presse
Agence France reportage (Paris).
Source : Bibliothèque
nationale de France,
département Estampes et
photographie, EI-13.*

I. LA SERRE

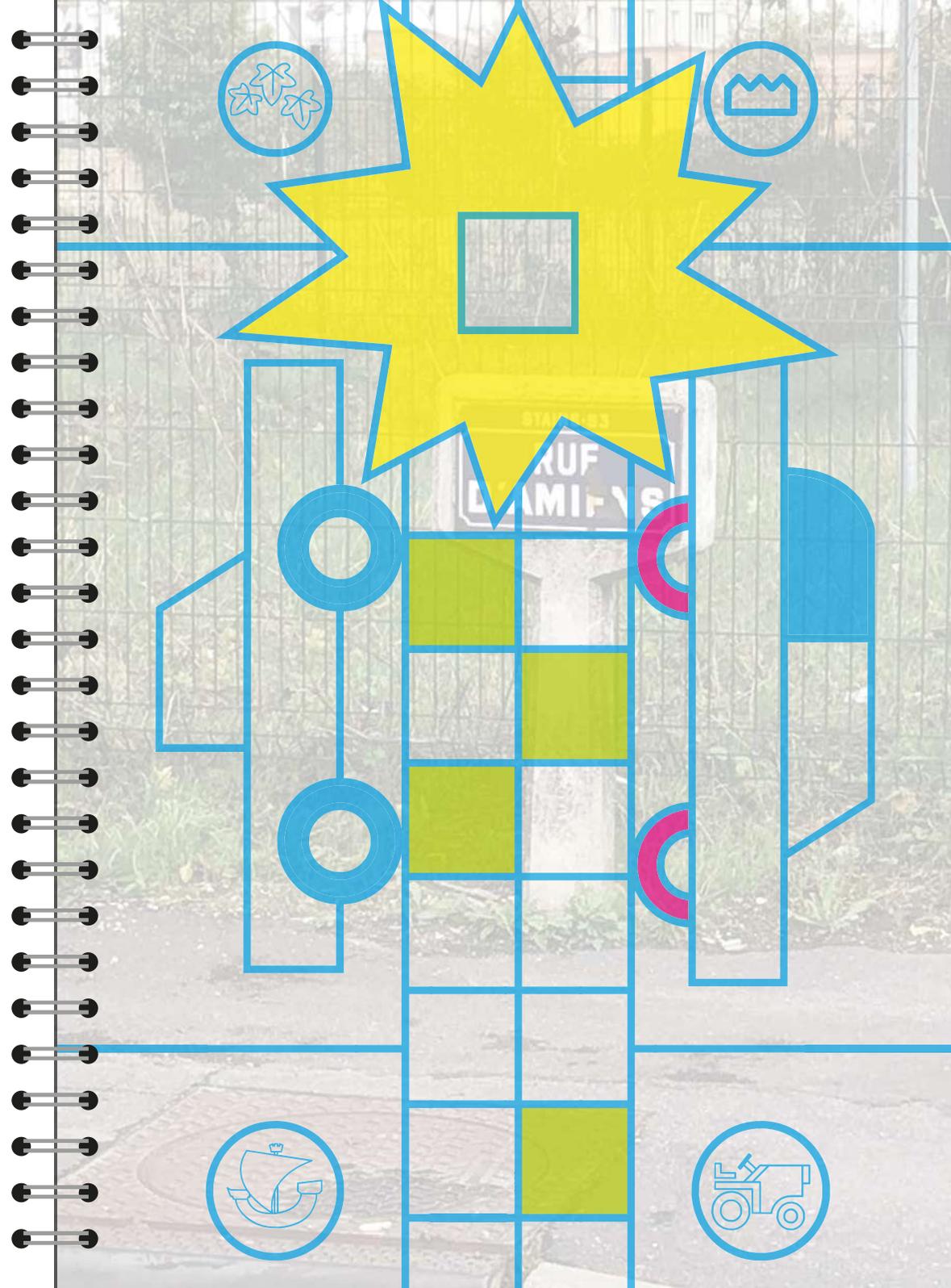


#SUPER PAVÉ

MESSAGER EN BOUT
DE COURSE

Ce vitrail est un hommage à Super Pavé, représenté avec une auréole jaune un peu explosive. Super Pavé semble être le chef d'une tribue d'innombrables pavés (les carrés verts) dont on pourrait dire que la fonction est de se faire rouler dessus depuis qu'ils ont été réduits à l'esclavage par un roi dont on a oublié le nom. Il faut savoir que « Le pavé d'Amiens » ne vient pas du tout d'Amiens, mais est le surnom donné à la rue d'Amiens. Cette rue coupant la ZAC des Tartres en deux, est une ancienne voie royale, ce qui ne signifie pas qu'elle n'était empruntée que par le roy lorsqu'il voulait aller vers Amiens. « Voie royale » est simplement la désignation ancienne de ce que nous appelons aujourd'hui route nationale. La rue d'Amiens était pavée, et on peut encore trouver des fossiles de pavés enfouis sous le bitume. Super Pavé a porté des roues en bois cerclées de fer pour les carrosses royaux. Super Pavé a porté des charrettes entièrement remplies de laitues, parfois tirées par d'énormes tracteurs. Super Pavé tient le coup depuis des décennies sous les roues des voitures, même si celles-ci sont aujourd'hui enrobées de gomme.

Alors il faut bien comprendre qu'à présent, Super Pavé est fatigué. Pour qu'il puisse se refaire une santé, Super Pavé a fait un passage au stand et la rue d'Amiens a été refaite en 2021. D'une certaine manière, Super Pavé nous rappelle que l'enfer est pavé de bonnes intentions.



#SUPER PAVÉ

MESSAGER EN BOUT
DE COURSE

Ce vitrail est un hommage à Super Pavé, représenté avec une auréole jaune un peu explosive. Super Pavé semble être le chef d'une tribue d'innombrables pavés (les carrés verts) dont on pourrait dire que la fonction est de se faire rouler dessus depuis qu'ils ont été réduits à l'esclavage par un roi dont on a oublié le nom. Il faut savoir que « Le pavé d'Amiens » ne vient pas du tout d'Amiens, mais est le surnom donné à la rue d'Amiens. Cette rue coupant la ZAC des Tartres en deux, est une ancienne voie royale, ce qui ne signifie pas qu'elle n'était empruntée que par le roy lorsqu'il voulait aller vers Amiens. « Voie royale » est simplement la désignation ancienne de ce que nous appelons aujourd'hui route nationale. La rue d'Amiens était pavée, et on peut encore trouver des fossiles de pavés enfouis sous le bitume. Super Pavé a porté des roues en bois cerclées de fer pour les carrosses royaux. Super Pavé a porté des charrettes entièrement remplies de laitues, parfois tirées par d'énormes tracteurs. Super Pavé tient le coup depuis des décennies sous les roues des voitures, même si celles-ci sont aujourd'hui enrobées de gomme.

Alors il faut bien comprendre qu'à présent, Super Pavé est fatigué. Pour qu'il puisse se refaire une santé, Super Pavé a fait un passage au stand et la rue d'Amiens a été refaite en 2021. D'une certaine manière, Super Pavé nous rappelle que l'enfer est pavé de bonnes intentions.



#HYPERFRIGO

LA MESSAGERIE
EST PLEINE

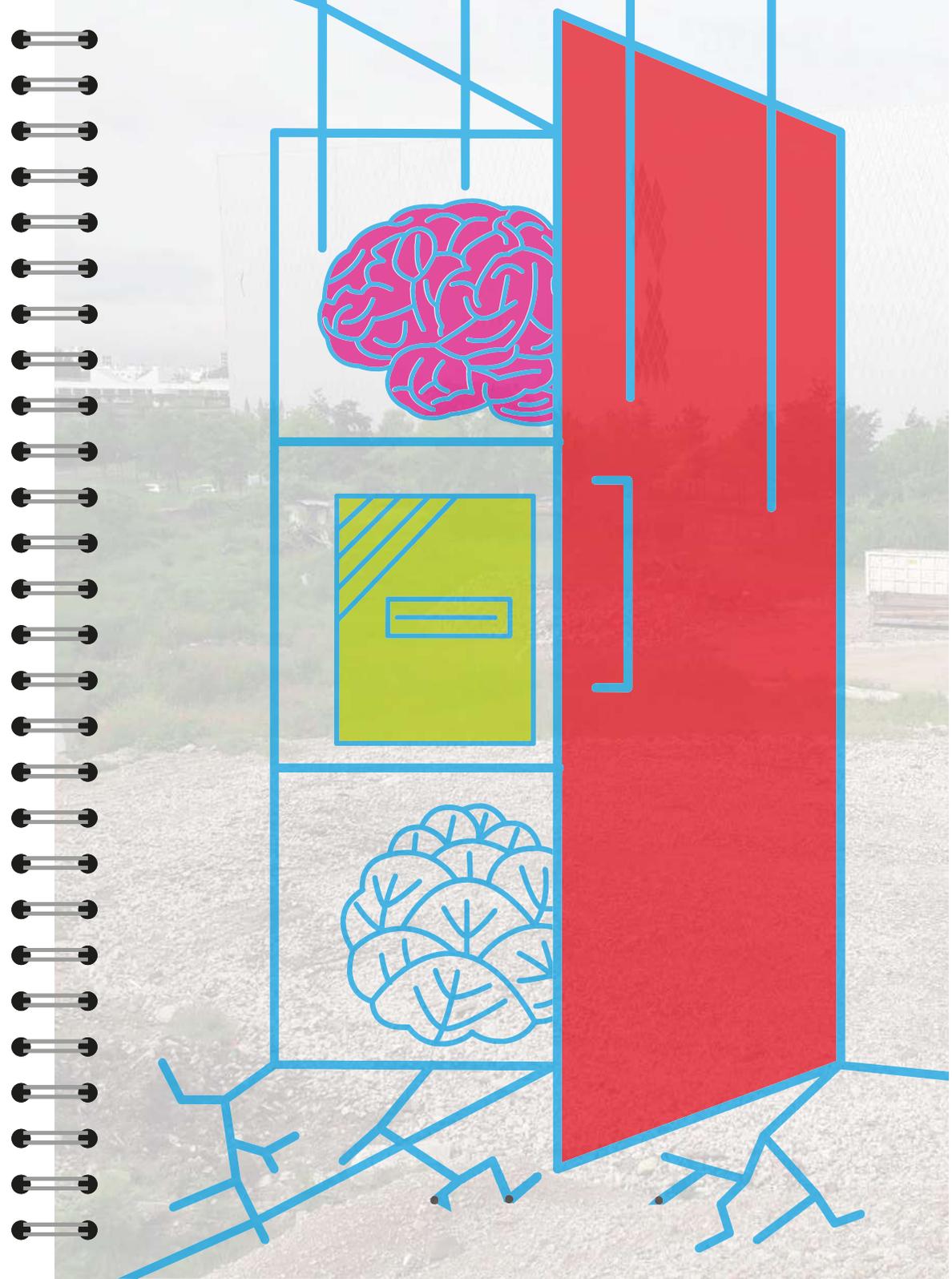
Le dernier vitrail est dédié à Hyperfrigo, un réfrigérateur à la porte entrouverte, laissant apparaître un cerveau hypertrophié conservé au frais. On aperçoit quelques salades, peut-être celles racontées par le père État et quelques compartiments cadenassés protégeant des secrets défenses. Les fissures au sol témoignent du parachutage d'Hyperfrigo depuis les plus hauts sommets. Le personnage est donc l'allégorie des Archives Nationales.

Ces dernières déménagent du centre de Paris et s'implantent à côté de la ZAC des Tartres en 2013. Le bâtiment présente une façade aveugle immense côté ZAC. Nul doute que symboliquement la mémoire se veut impénétrable. Le bâtiment, composé de 220 magasins de conservation, répartis sur 10 étages pour abriter 320 km linéaires de mémoires, est un réfrigérateur monumental prévu pour mettre au frais l'intégralité des mémoires de la Nation. Des bribes de mémoire sont accessibles sur demande, d'autres sont classées secret défense ou secret d'État. Symbole de l'hypermnésie nationale parachutée ainsi face aux Tartres, dans une expression monolithique chargée de mystère, la présence des archives questionne : par instinct de survie, le cerveau humain trie naturellement la mémoire. Il faut régulièrement soulager la mémoire d'un ordinateur sinon le disque dur ne tourne plus rond.

Qu'en est-il de la mémoire territoriale ?

La ZAC des Tartres, par le vide et la ruine longue durée semble revendiquer une forme d'amnésie locale. On finit par se demander s'il ne faudrait pas déclarer d'utilité publique l'édification d'un musée de l'amnésie, comme contre-pied local à l'hypermnésie nationale. Cette question complexe reste en suspens et nous retiendrons qu'avec Hyperfrigo, est représenté le père adoptif du territoire à savoir le père État.

I. LA SERRE



#HYPERFRIGO

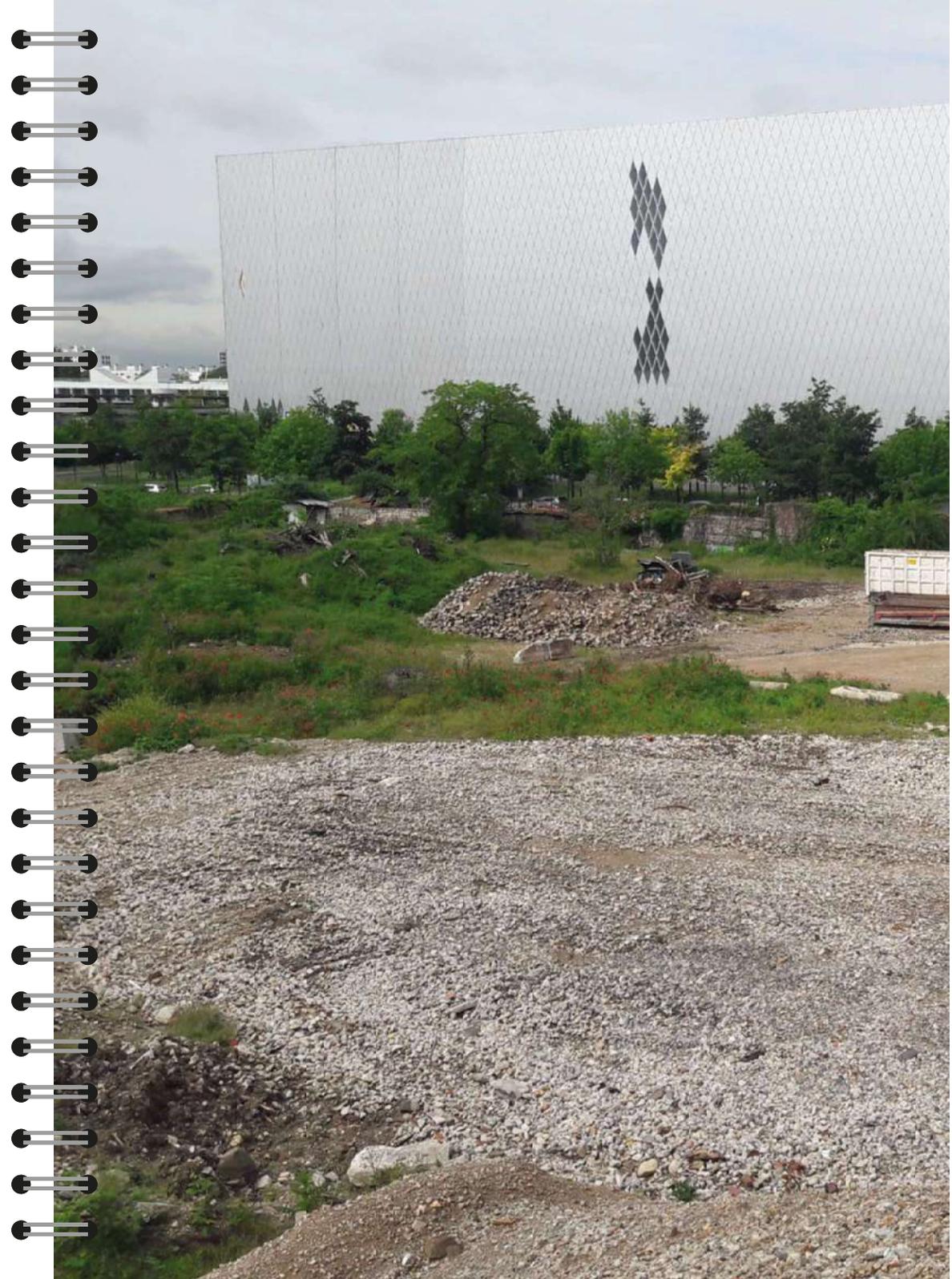
LA MESSAGERIE
EST PLEINE

Le dernier vitrail est dédié à Hyperfrigo, un réfrigérateur à la porte entrouverte, laissant apparaître un cerveau hypertrophié conservé au frais. On aperçoit quelques salades, peut-être celles racontées par le père État et quelques compartiments cadenassés protégeant des secrets défenses. Les fissures au sol témoignent du parachutage d'Hyperfrigo depuis les plus hauts sommets. Le personnage est donc l'allégorie des Archives Nationales.

Ces dernières déménagent du centre de Paris et s'implantent à côté de la ZAC des Tartres en 2013. Le bâtiment présente une façade aveugle immense côté ZAC. Nul doute que symboliquement la mémoire se veut impénétrable. Le bâtiment, composé de 220 magasins de conservation, répartis sur 10 étages pour abriter 320 km linéaires de mémoires, est un réfrigérateur monumental prévu pour mettre au frais l'intégralité des mémoires de la Nation. Des bribes de mémoire sont accessibles sur demande, d'autres sont classées secret défense ou secret d'État. Symbole de l'hypermnésie nationale parachutée ainsi face aux Tartres, dans une expression monolithique chargée de mystère, la présence des archives questionne : par instinct de survie, le cerveau humain trie naturellement la mémoire. Il faut régulièrement soulager la mémoire d'un ordinateur sinon le disque dur ne tourne plus rond.

Qu'en est-il de la mémoire territoriale ?

La ZAC des Tartres, par le vide et la ruine longue durée semble revendiquer une forme d'amnésie locale. On finit par se demander s'il ne faudrait pas déclarer d'utilité publique l'édification d'un musée de l'amnésie, comme contre-pied local à l'hypermnésie nationale. Cette question complexe reste en suspens et nous retiendrons qu'avec Hyperfrigo, est représenté le père adoptif du territoire à savoir le père État.



CONCLUSION TRIPTYQUE 3

Les 3 messagers s'adressent au nouveau-né

Mister Vacarme questionne :

Peut-on s'élever des mornes plaines
sans faire un vacarme de tous les diables ?
La ZAC des Tartres tient son nom de tertre,
c'est-à-dire un petit monticule plat en son sommet.
La ZAC semble vouloir prendre de la hauteur face
au plat pays dans lequel elle est installée.
Notons qu'au cœur de la ZAC est imaginé un tertre
remarquable constitué, notamment, de déchets
recyclés. Le tertre est à voir comme une sorte
de tour de babel, une quête vers l'élévation
collective sur les détritrus d'un passé révolu.

Super Pavé prévient :

L'enfer est pavé de bonnes intentions. À titre
d'exemple, cet adage peut être illustré par l'ère
automobile qui a révolutionné l'urbanisme, mais pas
dans le sens attendu. Les bonnes intentions de liberté
et de mobilité pour tous ont finalement créé l'enfer
de la thrombose urbaine. Alors ce témoin, qu'est
Super Pavé, met en garde face aux bonnes intentions
urbanistiques d'aujourd'hui, qui pourraient créer
l'enfer urbain de demain.

Hyperfrigo suggère :

Est-il envisageable de réinventer l'avenir grâce
à un trou de mémoire ? L'amnésie peut-elle être
le socle d'un programme d'apprentissage ?
La ZAC pourrait-elle devenir le support d'un projet
d'école de demain pour réapprendre le monde
en étant vierge ?

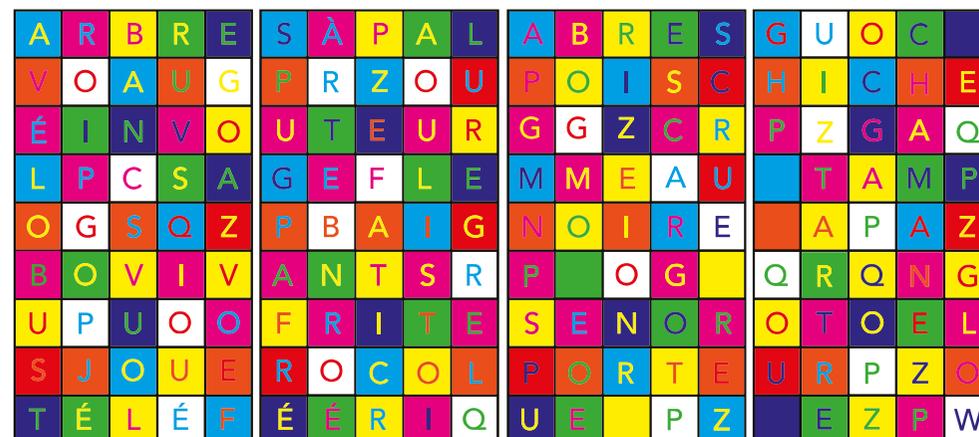
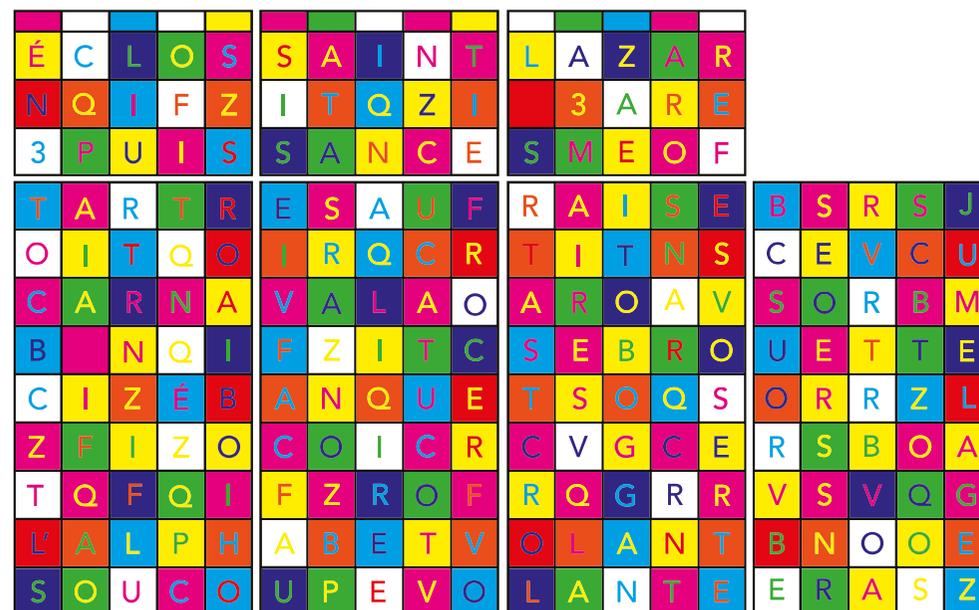


B. QUIZ

La deuxième partie de la serre doit permettre au futur nouveau-né d'appréhender son avenir en toute sérénité. Présentée sous la forme d'un jeu destiné aux habitants, la serre affiche les grandes questions que doit se poser le futur quartier pour bien naître ainsi que des mots inspirants proposés par des joueurs précédents. La serre est pensée pour abriter des séances collectives d'ateliers de réflexion autour de l'avenir de la ZAC des Tartres. Les vitraux de la première partie de la serre sont les éléments d'analyse fournis devant permettre une bonne appréhension des questions posées. La serre offre un point de départ de conversations et réflexions en tous genres.

Les règles du jeu sont les suivantes :

L'avenir est entre vos mains. Afin de vous aider à inventer le futur du futur quartier des Tartres, vous avez la possibilité de répondre seul ou en groupe aux questions suivantes. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, il n'y a que des perspectives. Si besoin, vous pouvez chercher quelques mots inspirants dans la grille ci-contre, qui est la reproduction de celle affichée sur les parois de la serre.



1 - RECETTE
DE TARTRE ?

EN VOUS APPUYANT
SUR LES LEÇONS
DE LA PARABOLE
DE SALADE, QUEL SERAIT
LE LÉGUME EMBLÉMATIQUE
DES TARTRES 2030 ?



AUTREMENT DIT, QUELLE ALIMENTATION
POUR DEMAIN ? OU QUELLE POURRAIT ÊTRE
LA SPÉCIALITÉ CULINAIRE LOCALE ?
BREF, UNE IDÉE DE RECETTE DE TARTE
POUR LES TARTRES ?

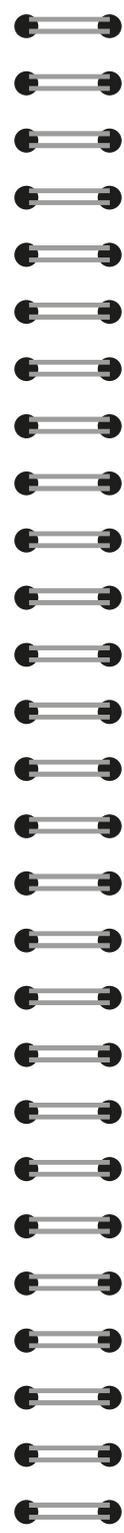
2 - FAIRE POUSSER
QUOI ?

DE QUI BAD CLOCHE
SONNE-T-IL LES CLOCHES
AUJOURD'HUI ?



AUTREMENT DIT, COMMENT
PRODUIRONS-NOUS L'ALIMENTATION
DE DEMAIN, EST-CE QU'IL Y AURA
UNE PRODUCTION TYPIQUEMENT
TARTRESIENNE ? OU, QUE VOULEZ-VOUS
VOIR POUSSER AUX TARTRES ?

I. LA SERRE



3 - TRANSPORTS
HORS DU COMMUN ?

MISTER VACARME
POURRAIT-IL FAIRE
VEUX DE SILENCE ?



SI C'EST LE CAS,
COMMENT L'AIDER ?
COMMENT FOULER SUPER PAVÉ
AUTREMENT ? CE QUI REVIENT
À SE DEMANDER COMMENT
POURRIONS-NOUS INVENTER DES
TRANSPORTS HORS DU COMMUN (THC)
POUR LE QUARTIER.

4 - L'ÉCOLE
DES TARTRES ?

QUELLE CARRIÈRE
AIMERIEZ-VOUS
QUE PIERRE DE GYPSE
PROPOSE AUX TARTRES ?

AUTREMENT DIT,
QUELS NOUVEAUX MÉTIERS
POUR NOS ENFANTS ?
À QUOI RESSEMBLERAIT
L'ÉCOLE DES TARTRES ?

I. LA SERRE

5 - ÉCLOSION
DE BÂTIMENTS ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

QUELLE NOUVELLE
MOITIÉ SOUHAITER
À HALF PAP ?

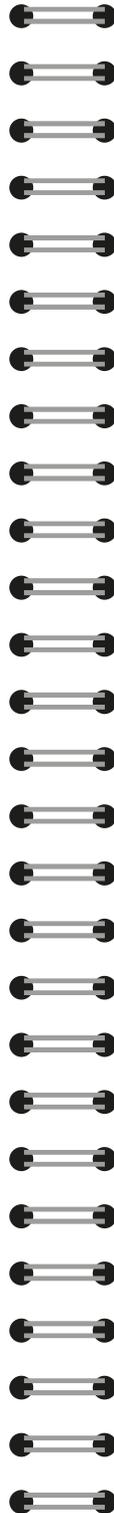
COMMENT POURRAIT-ON
CÉLÉBRER L'ÉCLOSION
DE CHAQUE NOUVEL IMMEUBLE
DU QUARTIER ?

6 - UN PETIT NOM ?

QUEL EST LE NOM
QU'IL FAUDRAIT DONNER
AU NOUVEAU QUARTIER ?

UN PETIT NOM POUR
CE QUARTIER NOUVEAU-NÉ ?

.....
.....
.....
.....
.....



7 - CÉLÉBRATION
DES 3 PUISSANCES ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

QUEL RITUEL INVENTER
POUR CÉLÉBRER
LA BORNE DES
3 PUISSANCES ?

OU, QUELLES CÉLÉBRATIONS
INVENTER POUR SE RASSEMBLER
À LA BORNE DES TROIS
PUISSANCES ?

8 - FAIRE
MAIS QUOI ?

QUELS SECRETS
AIMERIEZ-VOUS
QU'HYPER FRIGO
LIVRE ENFIN ?

QUEL SERA LE PATRIMOINE URBAIN
DE DEMAIN ? QU'EST-CE QU'ON
GARDE ? QU'EST-CE QU'ON OUBLIE ?
COMMENT OUBLIE-T-ON ?
TOUT RESTE À FAIRE, OUI,
MAIS QUOI ?

.....
.....
.....
.....
.....

9 - NOUVELLE
UTOPIE ?

UTOPIA ? UTOPIA ?
QUELLE UTOPIE EN 2032 ?



DE QUELLE NOUVELLE
SPIRITUALITÉ DENIS LE SPIRITUEL
POURRAIT-IL ÊTRE LE SYMBOLE ?
AU FINAL, QU'EST-CE QU'ON
INVENTE POUR BIEN VIVRE ICI ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

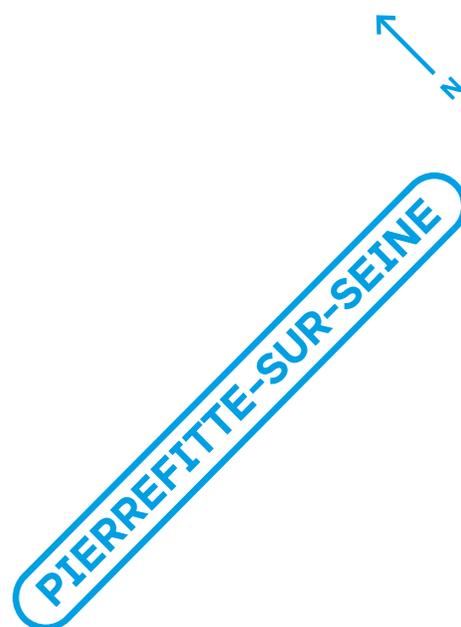




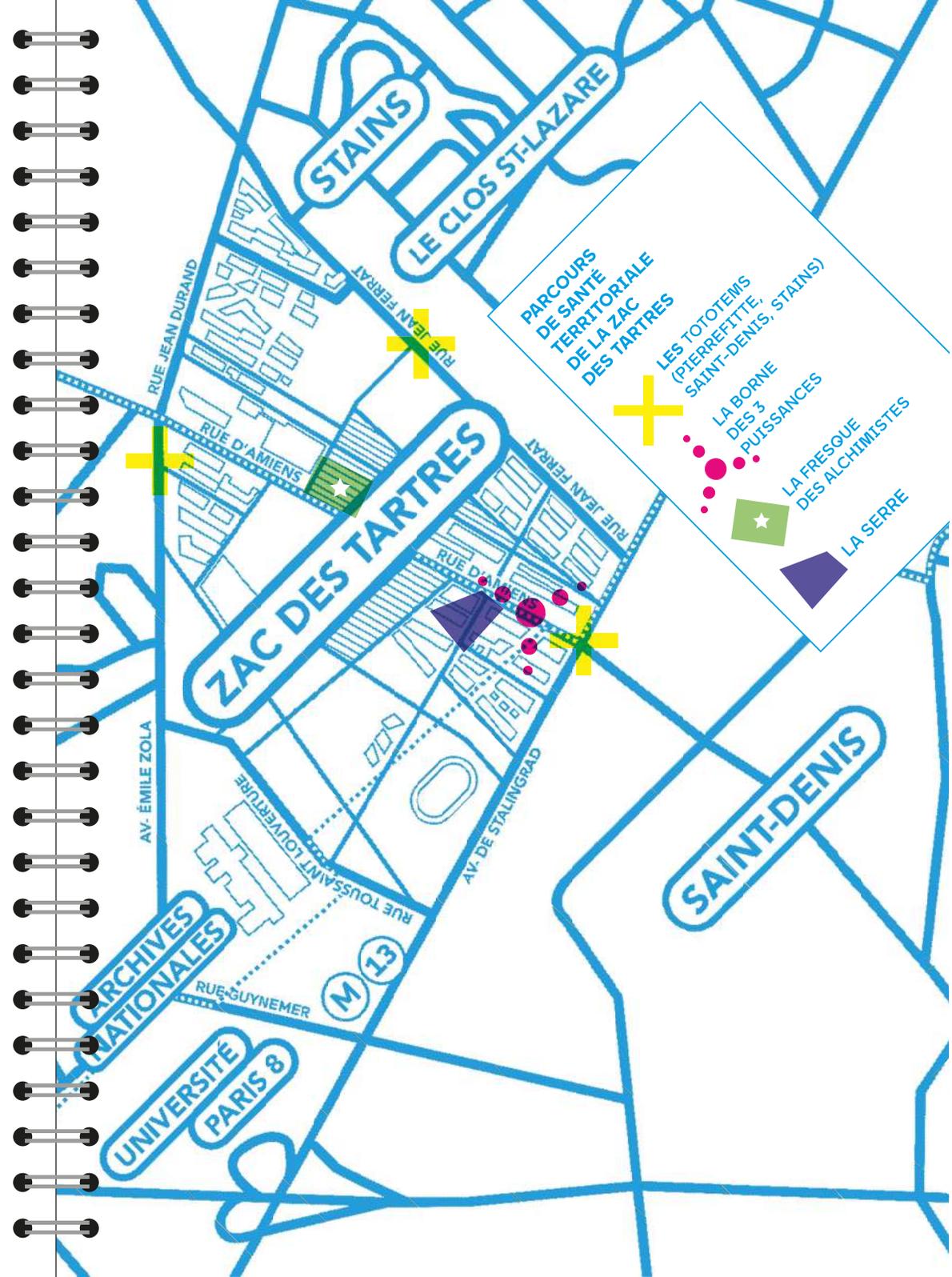
LE
PARCOURS
DE **SANTÉ**
TERRITORIALE

Le territoire est entré en phase d'accouchement. Pour qu'il se passe au mieux, Surface Totale et l'ANPU ont imaginé un parcours de santé territoriale, dont l'objectif est de permettre au territoire de respirer un bon coup entre deux poussées architecturales.

La notion de parcours permet de créer un lien entre les différentes installations prévues à 5 endroits de la ZAC des Tartres.



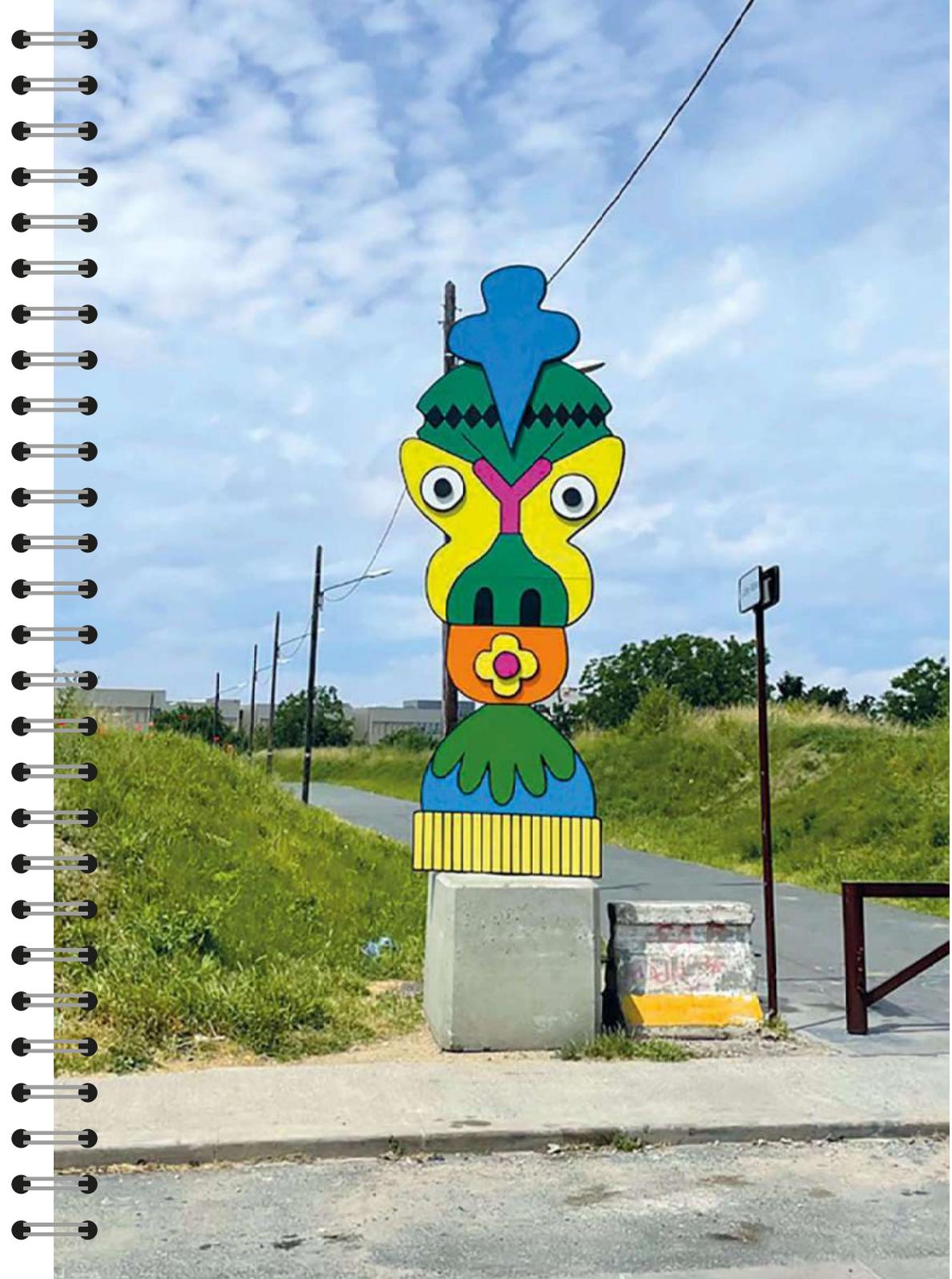
II. LE PARCOURS DE SANTÉ TERRITORIALE



A. LES TOTOTEMS

HOMMAGE AUX MÈRES PORTEUSES

Les Tototems sont des sortes de thérapeutes chamaniques. Ils ont une double fonction. Ils doivent, d'une part, faire un bon accueil à chaque entrée du quartier où ils sont placés et ainsi réinventer les panneaux d'entrée de ville. Ils ont, d'autre part, pour mission de déclencher un sourire aux passants, pour les aider à surmonter le temps de l'accouchement, c'est-à-dire du chantier, source permanente de désordre. On raconte même que passer la main sur une partie d'un Tototem porterait chance, pour tout le temps du chantier de la ZAC.



La dimension protectrice des Tototems rend hommage aux 3 ventres maternels, aux trois villes-mères porteuses. Les Tototems sont implantés au point de départ du triple cordon ombilical symbolique entre les 3 mères et l'enfant encore dans le liquide amniotique. Les Tototems permettent d'écouter le bébé avec les yeux. On distingue facilement à quelle ville est dédié chaque Tototem grâce à certains éléments repris des vitraux de la serre. Tout au long du temps de gestation, Les Tototems nourrissent la ZAC des puissances maternelles concentrées dans leur Surmoi respectif :

- Puissance de l'utopie pour Stains
- Puissance de la réussite pour Pierrefitte-sur-Seine
- Puissance de la spiritualité pour Saint-Denis

II. LE PARCOURS DE SANTÉ TERRITORIALE



Les Tototems sont composés avec d'étranges animaux et végétaux, directement issus des rêveries fantasmagoriques naïves des plus jeunes exprimées lors d'ateliers animés par Surface Totale et l'ANPU.

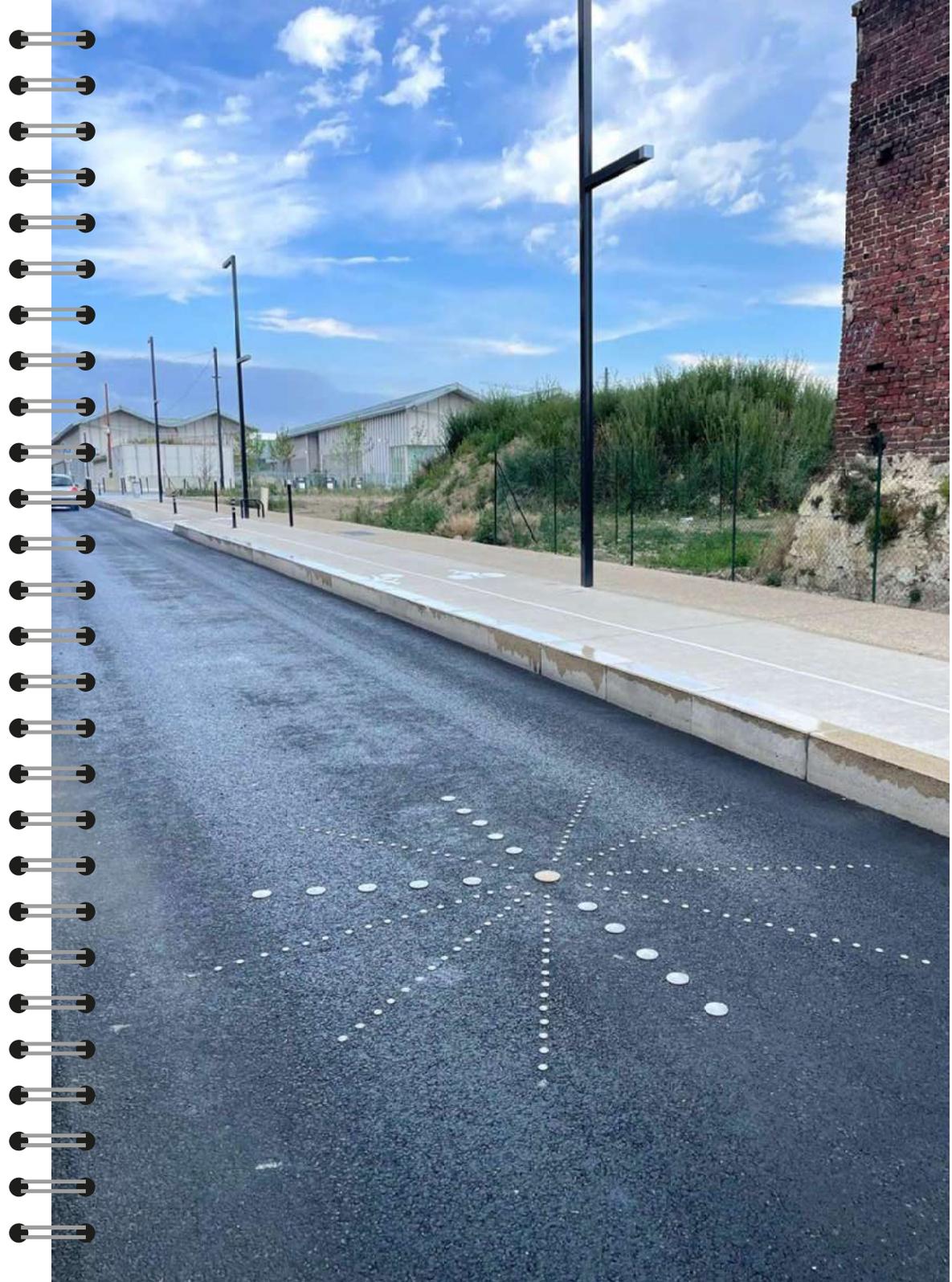
II. LE PARCOURS DE SANTÉ
TERRITORIALE



B. LA BORNE DES 3 PUISSANCES

FUTUR NOMBRIL DU QUARTIER

Localisée à la rencontre des frontières des 3 communes portant la ZAC, la borne des 3 puissances est située à l'endroit qui récupère et concentre ce que les mères nourricières offrent au bébé. C'est une manière de rendre hommage aux trois puissances créatrices dont la ZAC devrait hériter. Lorsque le quartier sera suffisamment mûr pour s'auto-alimenter, et s'émanciper, la borne des 3 puissances deviendra naturellement le nombril du quartier puisque c'est la trace qui reste lorsque le temps de couper le cordon est venu. La borne des 3 puissances est matérialisée sur le terrain en vue d'affirmer le Moi du quartier dès sa naissance.



C. LA FRESQUE DES ALCHI- MISTES

EMBRYON D’AFFIRMATION DU MOI URBAIN DU NOUVEAU QUARTIER

La fresque réalisée sur les façades des bureaux des Alchimistes peut être considérée comme une échographie du subconscient du quartier en gestation. On peut y distinguer des éléments marqueurs d’un embryon d’affirmation du Moi urbain de la ZAC des Tartres.

Très clairement, la fresque fait apparaître la centauresse Utopia en référence au cheval, véhicule des Alchimistes. La centauresse semble s’épanouir dans un pays de cocagne composé après usage.

II. LE PARCOURS DE SANTÉ
TERRITORIALE



Sur l'autre partie de la fresque, on voit Laitue Star renaître de ses cendres et trouver un second souffle grâce au terreau des Alchimistes, grâce, donc, à la bienveillance des habitants de tout un quartier. Cette fresque donne l'impression que l'embryon du futur quartier est parfaitement immunisé contre le syndrome du clos qui planait sur lui. À l'image des villes mères, l'embryon urbain, identifiable au travers de l'entreprise des Alchimistes, est porteur d'une dimension spirituelle par le recyclage des déchets en or noir¹ d'une utopie urbaine via la récolte équestre² et d'une réussite carriériste grâce au modèle de la start up³.



1. Les Alchimistes se donnent pour mission de récolter les déchets alimentaires des ménages pour en faire du compost.
2. Les Alchimistes font leurs ramassages des déchets avec une charrette tractée par un cheval.
3. Les Alchimistes ont pour ambition de continuer à prendre des parts de marché aux géants du détrit.

II. LE PARCOURS DE SANTÉ TERRITORIALE

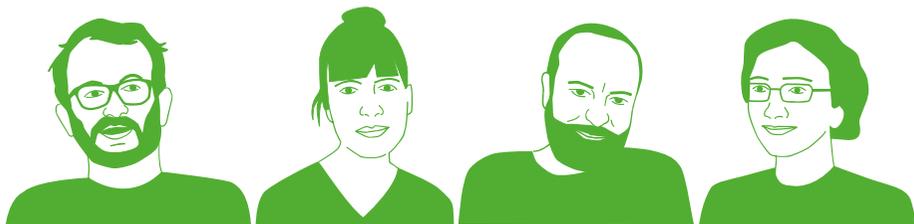




II. LE PARCOURS DE SANTÉ TERRITORIALE

II. LE PARCOURS DE SANTÉ TERRITORIALE





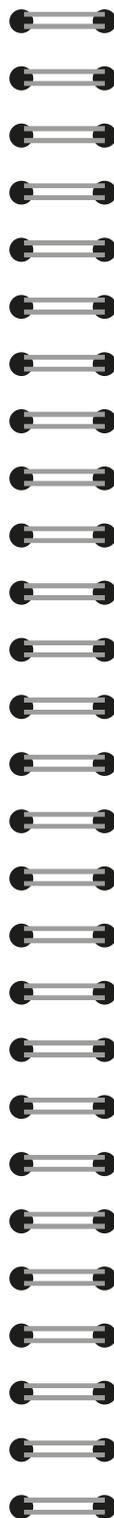
L'ANPU AGENCE NATIONALE DE PSYCHANALYSE URBAINE

Fondée en 2008, l'ANPU (Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine), rassemble toute une équipe d'artistes-chercheurs sensibilisés à l'urbanisme et à la psychanalyse qui ont mis au point un nouveau procédé destiné à guérir les villes : la psychanalyse urbaine.

La psychanalyse urbaine peut être considérée comme une sorte de science poétique d'un nouveau genre dont la méthode d'investigation consiste essentiellement dans la mise en évidence de l'inconscient à l'origine de l'aménagement urbain d'une ville ou d'un territoire.

La méthode consiste à coucher les villes sur le divan, détecter les névroses, addictions ou autres pathologies urbaines avant de proposer des solutions thérapeutiques adéquates.

À ce jour, l'agence a psychanalysé plus d'une centaine de villes et de territoires de la taille de la place à celle du département (Place d'Italie à Paris, quartier Antigone à Montpellier, Lodève, l'île de Ré, Drancy, Brest, Alger, Genève, Rennes Métropole, Communauté Urbaine de Bordeaux, Marseille, le bocage normand, la Camargue, l'Ardèche, etc..).



Après des enquêtes qui mêlent arpentage, rencontres d'experts en tous genres et opérations divan auprès de la population, elle propose de nombreuses formes de restitutions des psychanalyses comme des expositions festives, des balades crypto-paysagères, des romans-graphiques, des conférences désopilantes et salvatrices, des réunions secrètes tenues en public.

Enfin, l'ANPU peut agir sur les territoires patients pour les aider à progresser sur le chemin du plein épanouissement urbain au travers de marquages urbains, de respirations territoriales, d'installation paysagères voire de rituels cathartiques...

Basée Au bout du plongeur, Fabrique d'art et de rencontre et Site d'Exploration en Architecture(s), les différents membres de l'équipe étant disséminés sur tout le territoire français, ses principaux bureaux sont toutefois les bars des TGV, les bancs publics, les PMU et les visio-conférences.



SURFACE TOTALE

Gonzague apporte l'univers de l'abstraction à travers les formes, le rythme et les couleurs. Pendant 10 ans, avec le collectif d'architectes et d'artistes EXYZT, il a réalisé des marquages, des signalétiques et ateliers participatifs lors de projets éphémères construits dans l'espace public. Ce travail collectif lui a permis de développer une démarche artistique contextuelle et sociale.

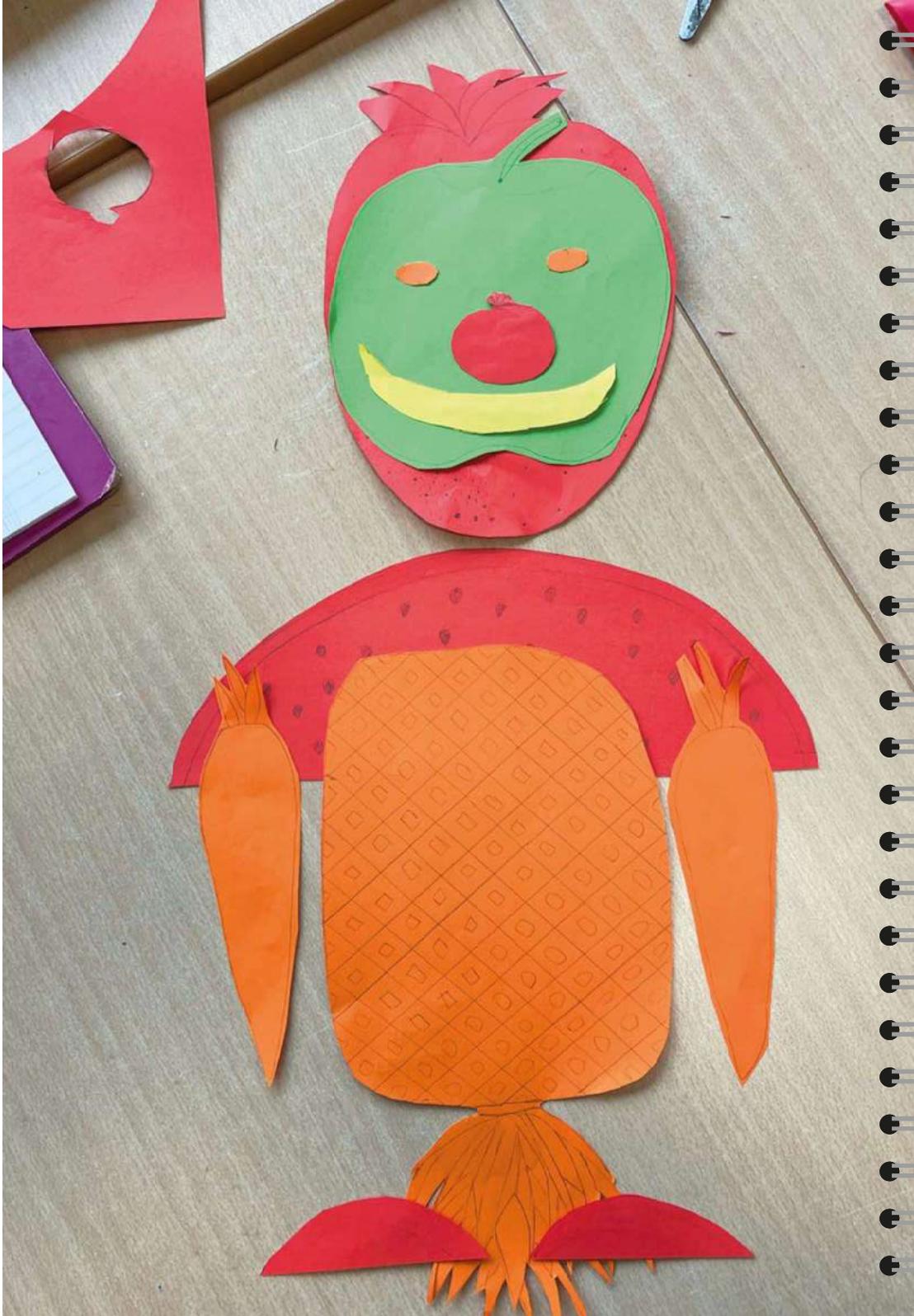
Laure amène une dimension figurative. Après avoir fait ses études aux Arts décoratifs de Strasbourg, elle recourt à plusieurs techniques et développe un intérêt plus prononcé pour le domaine de l'illustration.

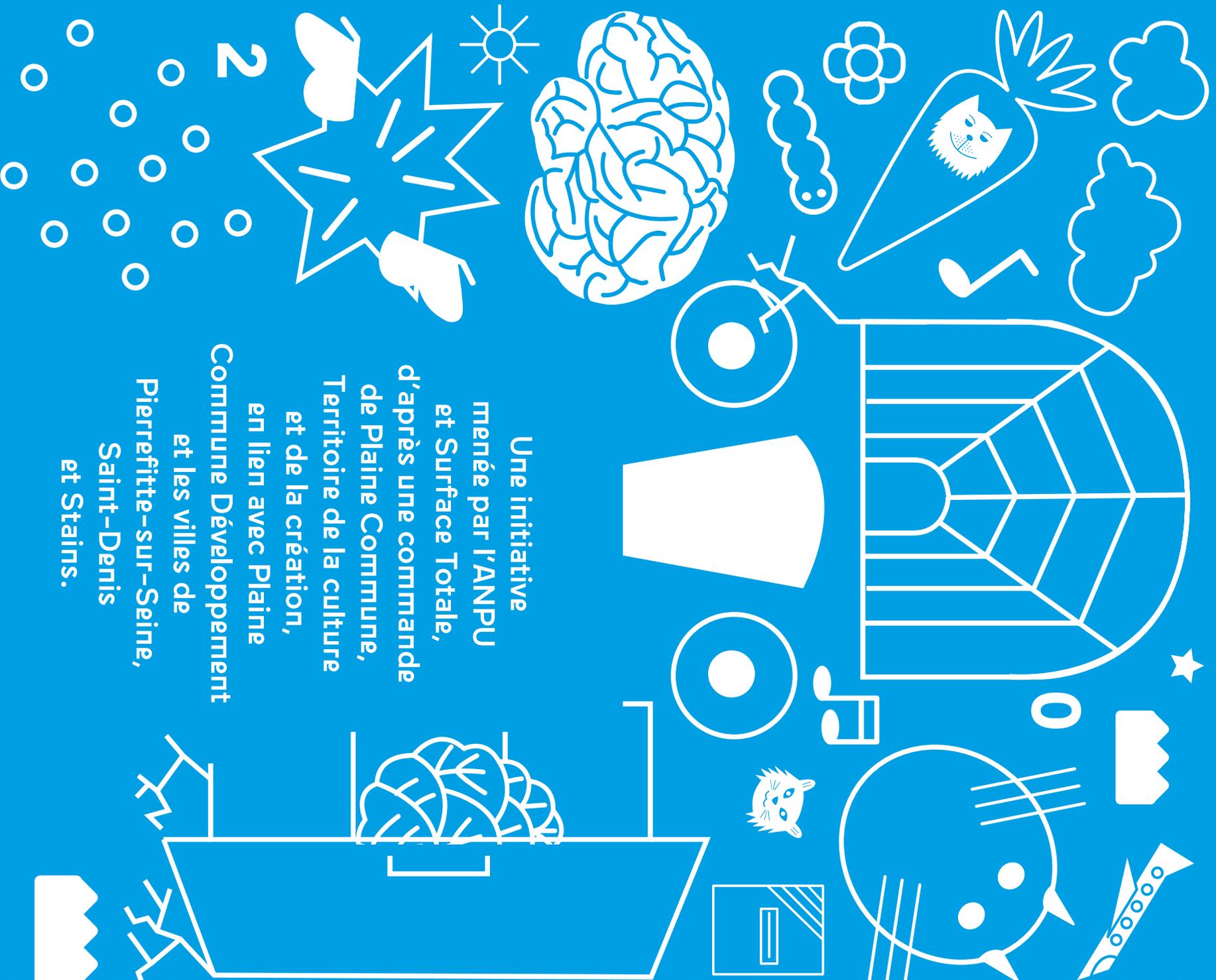
Depuis elle en a fait son métier et a publié une soixantaine de livres et travaille pour la presse jeunesse.

La compilation des savoir-faire de Gonzague et Laure, l'abstraction et le figuratif, permet d'aller dans un sens qui leur est commun : la stimulation de l'imagination et de l'émotion. Cette association ouvre le dialogue entre géométrie et réalité réinventée, le conceptuel installe une mise en espace, un socle à la forme figurative, le tout créant une fiction urbaine.

III. L'ÉQUIPE







**Une initiative
menée par l'ANPU
et Surface Totale,
d'après une commande
de Plaine Commune,
Territoire de la culture
et de la création,
en lien avec Plaine
Commune Développement
et les villes de
Pierrefitte-sur-Seine,
Saint-Denis
et Stains.**